

SCV

V

16

SPÉLÉO-CLUB DE VILLEURBANNE

BIBLIOTHEQUE

R

N° 292

A C T I V I T É S

M.
J.
C.
V
I
L
L
E
U
R
B
A
N
N
E



S . C . V . A C T I V I T E S

Bulletin trimestriel du SPELEO- CLUB DE VILLEURBANNE

N° I 6

4° trimestre I 9 6 9

6° année

ABONNEMENT ANNUEL : 10 Fr

SOMMAIRE SOMMAIRE ... SOMMAIRE ... SOMMAIRE ... SOMMAIRE ...

p.2	Un copain nous a quitté ...	S.C.V.
p.3-I6	<u>Sorties : 2° semestre 1969</u>	J-P. SARTI
p.I7-26	Les élections présidentielles du SCV	C.CHAROLLAIS L'OS / BEN HUR / A.LAROCHE/JP SARTI
p.27-28	Sortie du Grand Som : 5-6 Juillet 69	J-J. NOIREAUD
p.28-29	<u>Juillet 1969 : Suède</u>	A. LAROCHE
p.30-3I	Sortie des 8-9 Novembre 69 (Ardèche)	C. CHAROLLAIS
p.3I-32	Sortie d'initiation: 30 novembre 69 (Ain)	J.ERBA/A.GREGOIRE
p.33	Sortie SKI du I4 décembre 1969	M. PALETTO
p.34	une exploration	vue par L'OS
p.35-40	<u>Expédition Mont Blanc/Verdon/Cote d'Azur</u>	R.MARTINON M. PALETTO
p.4I	Massif du Grand Som (rectificatif)	J-P. SARTI
p.42	Cours de spéléologie	S.C.V.
p.43	<u>Une réunion du S.C.V.</u>	A. LAROCHE
p. 44	<u>Bibliothèque du S.C.V.</u>	S.C.V.
p.45-47	<u>Turquie 1969</u>	G. MEYSSONNIER
p.48	mot croisé	GABY
p.49-50	<u>La page technique</u>	J. ERBA
p.5I-53	<u>Informations du S.C.V.</u>	S.C.V.
p.54	Avant propos sur un magnifique exploit	(archives SCV)
p.55-58	<u>L'avenir du S.C.V. et la spéléo en général dans le département du Rhône</u>	M. MEYSSONNIER
p.59	Voeux.....	présentés par GABY
p.60	Réalisation.	

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Maison des Jeunes et de la Culture
46, cours Damidot
69 - VILLEURBANNE

adresse provisoire :

M.J.C. 4 rue Bonnetterre
69 - VILLEURBANNE

Tél. : 84-84-83

(réunion tous les mercredis soirs
de 20h30 à 23h à la MJC)

- Groupe spéléologique de la Maison
des Jeunes et de la Culture de
Villeurbanne.

- Membre du Comité Départemental
de Spéléologie du Rhône (CDS-Rh.)

- Membre de la Société Spéléo-Se-
cours Rhône-Alpes.

- Affilié à la Fédération Française
de Spéléologie (F.F.S.)

UN COPAIN NOUS A QUITTE

Début septembre 1969, Daniel MONIER (que nous appelions " DOUBLE-METRE") a été très gravement blessé à la suite d'un accident de la route. Il est décédé à l'hôpital quelques jours plus tard, dans sa vingt-sixième année.

C'est au volant de son camion, en travaillant, le sourire aux lèvres, et sur une route du Bugey, où nous avons pu faire de nombreuses explorations ensemble, que l'accident s'est produit.

Inscrit à la M.J.C.V. depuis 1960, il a participé principalement aux activités du groupe spéléo... De longs périples en mobylettes de 1960 à 1963 dans le Bugey l'avait intégré dans l'équipe spéléo : il participa activement aux explorations de la grotte de la CLE (à Seillonnaz), des résurgences d'AMBLAGNIEU, en Isère; Il découvrit une grotte longue de 150m à Torcieu et qui porte son surnom : "La grotte DOUBLE METRE".

De 1964 à 1966, il aide à démarrer la nouvelle équipe spéléo. Beaucoup se souviennent de la moto, de la traction, de la 4 CV... à "Double", qui emmenèrent à Torcieu, à Herbouilly, aux Echelles, à Vallon-Pont d'Arc une partie de l'équipe, où nous avons pu faire quelques belles explorations.

Il était avec nous à la sortie inter-groupes du CDS à Artemare en mai 1965; à la soirée de la Grotte de La Balme en décembre 1965... Il tint à participer au congrès Interclub Rhône-Alpes de Crolles.

Il était toujours plein d'entrain, débordant de vitalité. Son travail le retenait loin de Villeurbanne, nous le voyions cependant assez souvent au volant de son "immense" semi-remorque circuler aux environs de la M.J.C.V.

Toujours disponible lorsqu'on avait besoin d'un coup de main, il aidait à l'installation du chalet de ski de la MJC.V... Il réparait de nombreuses fois le tub, le Volks... en ayant encore le sourire aux lèvres..... un sourire dont beaucoup de spéléos de la MJC.V se souviendront.

" Double-Mètre" nous a quitté. Que tous ses parents et amis sachent que nous partageons leur peine.

Le S.C.V.



SORTIES

2° SEMESTRE par Jean-Pierre SARTI

COMPTES RENDUS ECRITS OU ORAUX DE :

Rémy ANDRIEUX - Jean CADET ("Gaston") - Christiane CHAMBEAUD
Jean-Claude CHAMBEAUD ("Neptune") - Christian CHAROLLAIS -
Gilbert DEVINAZ - André GREGOIRE ("L'Institut") - Alain GRESSE
("Lionel") - Daniel KAEMERLEN ("Dany") - Roger MARTINON -
Marcel MEYSSONNIER - Jean-Jacques MOIREAUD ("Gégène") -
Michel PALETTO - Alex RIVET - Jean-Pierre SARTI ("Bouilla") -

SORTIES DU MOIS DE JUIN 1969 (ne figurant pas dans le C.R. / S.C.V. ACTIVITES, n° 14, 1969)

12 JUIN : St-Fortunat (Rhône)
3 participants : DANY - GILBERT - et un copain .
Sortie géologie (visite de carrières et récolte de fossiles)

22 JUIN : St-Cyr au Mont d'Or (Rhône)
2 participants : GILBERT - et un copain .
Sortie géologie : Escalade dans une carrière et ramassage de fossi-
les.

26 JUIN : St-Fortunat (Rhône)
3 participants : DANY / GILBERT / et un copain .
Sortie géologie : Bonne récolte de fossiles dans les carrières de
St-Fortunat.

SORTIES DU 2° SEMESTRE 1969

5-6 JUILLET : Massif du Grand Som (Isère)
8 participants : CHRISTIANE CHAMBEAUD / MARIE PIERRE CHAMBEAUD
MAX / CLAUDINE / GEGENE et trois copain : GILBERT - JEAN-LOUIS -
MAX (Club des Jeunes de Beaufort).
TROU LISSE A COMBONE (n°47) : Descente de 20m dans le réseau des
Grandes Salles; visite du réseau des Grandes Galeries. Descente de
20m dans le réseau des Grands Puits (voir compte rendu de GEGENE)

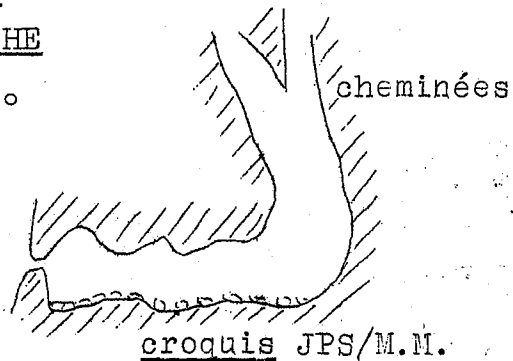
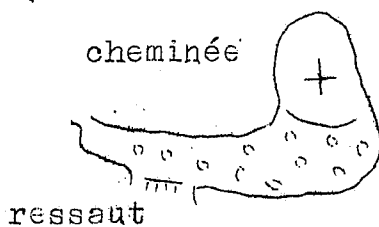
11-12-13-14 JUILLET : Vallon Pont d'Arc (Ardèche)
12 participants : GABY / MARIELLE / BABASSE / PIERRETTE /
MAX / BOUILLA / CLAUDINE / LIONEL / FOSSILE / MARTINE / BEN HUR /
MICHEL /

.../...

GROTTE DES CHAUVES-SOURIS

LAGORCE-ARDECHE

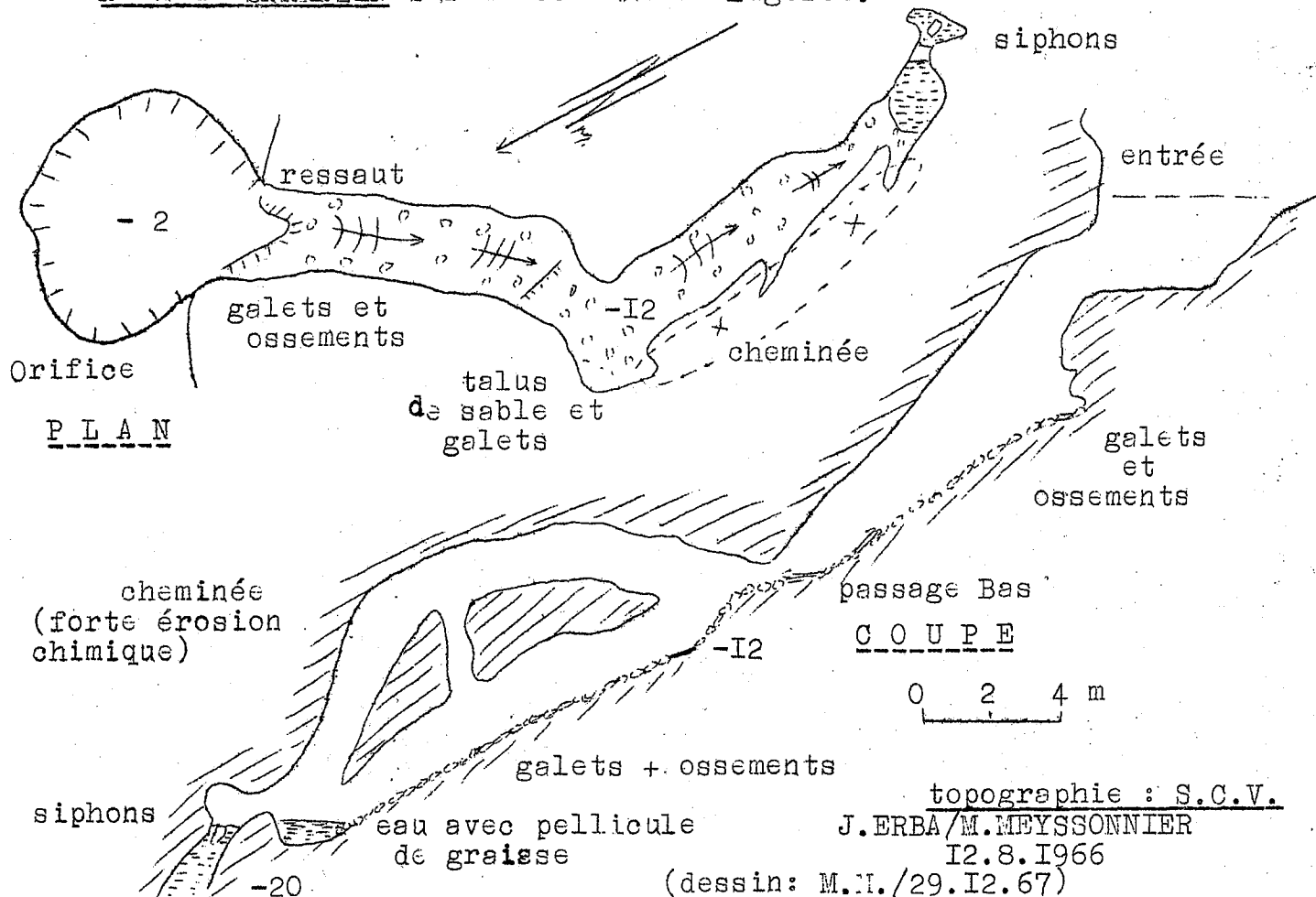
approx 1/200°



- plusieurs chauves-souris (12.8.66)
- 2 rhinolophes (14.7.69, T° air = 26°)

croquis JPS/M.M.

-
- Vendredi soir : arrivée de GABY/MARTINE/BABASSE / Le reste arrive seulement samedi.
 - Dimanche : GROTTE DE MIDROI avec de nombreux participants du camp de Vallon. La désobstruction souhaitée dans un boyau au fond de MIDROI ne pût se faire, la galerie étant complètement noyée après le saut du Gour (voûte mouillante temporaire) : ... baignade et recherches en falaises.
 - Lundi: Recherches vers les falaises du Croulant, dans la vallée de l'Ibie : Event de RIVES (eau à -6m) (T° eau = 14°; T° air = 15°)
Event de MARICHARD (T° air = 18°5)
Grotte des CHAUVES-SOURIS (à une cinquantaine de mètres de l'évent de MARICHARD); Pointage sur le terrain.
 Visite à nouveau de la Grotte de la SERRE DES FOURCHES et de l'Aven de SARRAZIN sur la commune de Lagorce.



topographie : S.C.V.

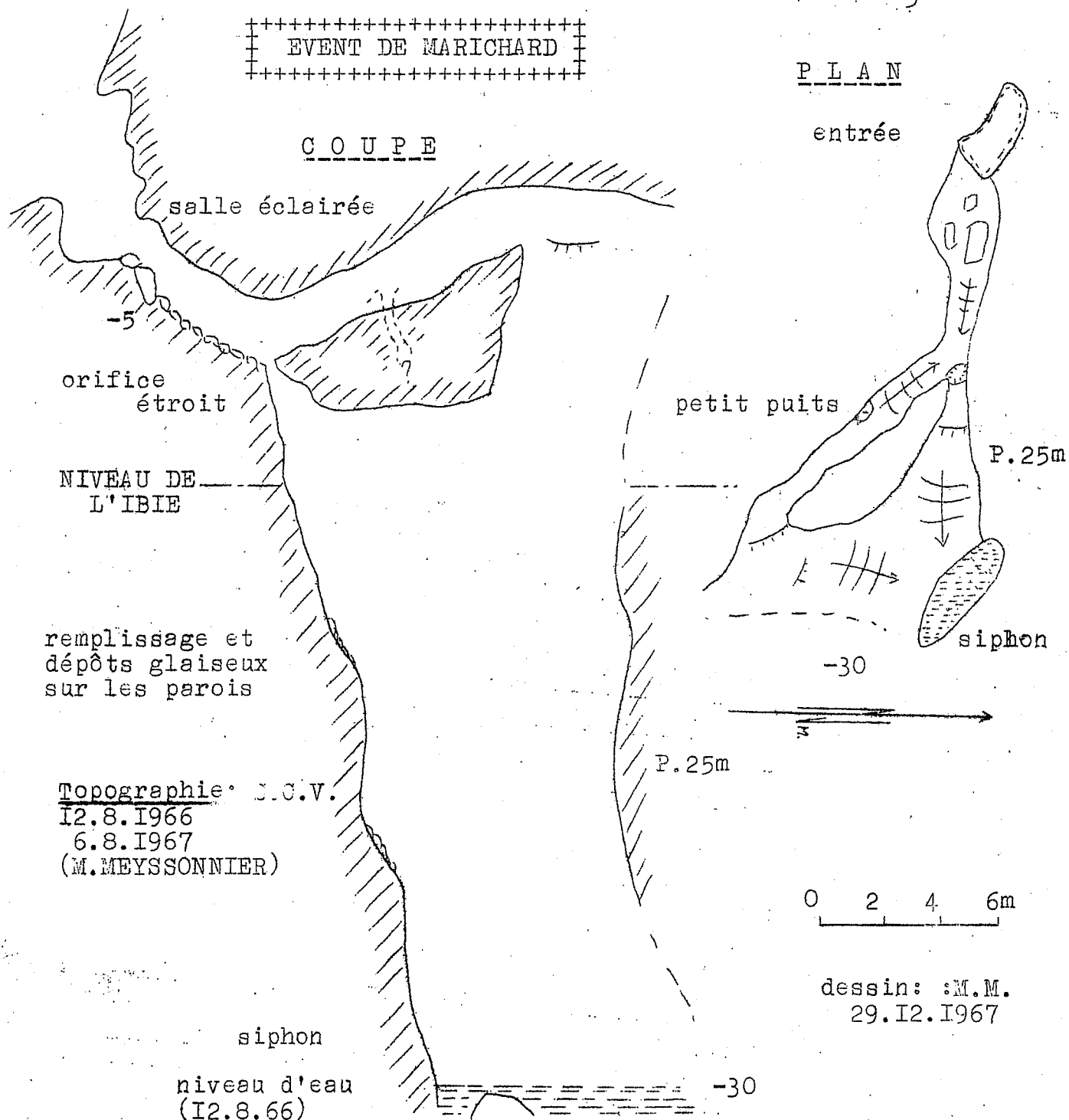
J.ERBA/M.MEYSSONNIER

12.8.1966

(dessin: M.M./29.12.67)

+++++
EVENT DE MARICHARD
+++++

P L A N



Topographie: S.O.V.
12.8.1966
6.8.1967
(M.MEYSSONNIER)

dessin: :M.M.
29.12.1967

18-19-20 JUILLET: TORCIEU - PONCIN (Ain)

- 2 participants : Gilbert / et un copain
- le 19 : visite de la grotte du CROCHET à Torcieu et prospection
 - le 20 : visite d'un abri préhistorique (La Combe) et plusieurs petites grottes.

.../...

19-20 JUILLET : Massif du Grand Som (Isère)

8 participants : FOSSILE / MARIELLE / PIERRETTE / BOUILLA / BEN HUR / MARTINE / GASTON et Madame GASTON /
- samedi (Fossile, Martine, Bouilla et Pierrette) :
TROU LISSE A COMBONE (n°47) : désobstruction dans les salles d'entrée
visite du réseau des Grandes Galeries.
- dimanche (tout le monde) :
TROU DU CULTE (n°48) : Une première , située à 40m du gf n°39 et découvert au mois de juin : descente jusqu'à -55 (BEN HUR, GASTON, FOSSILE) .(Prospection aux alentours).

26-27 JUILLET : Massif du Grand Som (Isère)

5 participants : ALAIN LAROCHE / BABASSE / BEN HUR / GABY / GASTON / (voir C.R. de la sortie : S.C.V. ACTIVITES, n°15, p.87-88)
Suite et fin de l'exploration du TROU DU CULTE : arrêt définitif à -70.

1-31 JUILLET : Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

Comme chaque année, camp avec initiation à la spéléologie dans le cadre du Centre de Vacances de la M.J.C.V.
participants (S.C.VILL.) : Jean-Claude GALLET / Anny SIMPLET / Marcel MEYSSONNIER / Claude MONIN ("L'Os") /
- de la M.J.C.V. : Gaby VERGNOL / Robert BOUILLET ("Gaucho") / Alain et Jacques TCHOUKRIEL / Christian ? / Jules / Jean-Pierre SIMPLET /

Visite des classiques : avec initiation aux échelles, descendeur, etc... découverte du milieu souterrain : 27 sorties regroupent 263 participants.

commune de VALLON : Grotte de l'OURS, grotte de la BERGERIE, grotte des CHATAIGNIERS.

commune de LAGORCE : Trou JEANNOT et nombreux petites cavités.

commune de SAINT-REMEZE : Grotte PANISSE, Event de MIDROI

et en outre : Fontaine de CHAMPCLOS, aven MLRZAL, grotte de la COCALIERE.

1-31 JUILLET : SUEDE

Voyage touristique de 2 éminents membres du S.C.V. avec 1 montagnard : ALEX RIVET / François DUCHENE / Jacky THIBON /
Découverte du milieu "naturel" principalement.

1-31 JUILLET : Environs de LABEAUME-VALLON PONT D'ARC (Ardèche)

L'INSTIT : Initiation à la spéléologie dans le cadre d'un camp de vacances d'adoslescents (moniteur C.E.M.E.A.) : Grotte des CHATAIGNIERS, grotte du SOLDAT, fontaine du PERRIER, aven PANISSE ,
petits trous dans la vallée de la Beasme.

JUILLET-AOUT : Environs de LABEAUME - VALLON PONT D'ARC (Ardèche)

Rémy ANDRIEUX : Initiation à la spéléologie dans le cadre de 2 camps de vacances d'adoslescents (moniteur C.E.M.E.A.) :
Grotte du SOLDAT, grotte de la CASCADE, trou du CURE à Chapias, et 2 grottes à Coudon.

20--27 JUILLET : Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

stage d'initiateur de spéléologie I° degré de l'Académie de LYON .

du S.C.V. : Christiane CHAMBEAUD (stagiaire) et Marcel MEYSSONNIER (cadre). Cavités visitées : Grotte de l'OURS, Grotte de la BERGERIE, Aven de la PLAINE, aven du MARTEAU, Aven de la GRAND'COMBE, Goule de FOUSSOUBIE.

1--15 AOUT : Région de VALLON PONT D'ARC (Ardèche)

/ "Neptune" / Encadrement au point de vue spéléologique d'un camp de vacances : Action Sociale des Armées.

Visite des classiques des environs : Aven de la CARRIERE, grotte des BRIGANDS, 5 avens sans appellation sur le plateau de Chauzon; Aven de la ROCHE DES FEES, n° 1 et 2; La PLAINE, L'OURS, évent de FOUSSOUBIE, LA BERGERIE, Les CHATAIGNIERS, ROCHAS, MIDROI (163 participants en 14 sorties).

2--17 AOUT : Massif du Grand Som (Isère)

Camp S.C.V. au Grand Som (cf. S.C.V. ACTIVITES, n°15)

21 AOUT : Rustrel (Vaucluse)

Jean-Pierre et Pierrette : Sortie Géologie
Visite du Colorado et récolte d'échantillons.

24 AOUT : TORCIEU (Ain)

4 participants : ALEX / MARTINE / ROGER / MICHEL /
Visite de la Grotte du PISSOIR.

28 AOUT : LA GARDE D'APT (Vaucluse)

Bouilla, Pierrette et 2 invités : sortie géologie
Récolte d'échantillons et de Fossiles.

21--31 AOUT : Massif du GRAND SOM (Isère)

Certains ayant la nostalgie des explorations au Grand Som, durant les 15 premiers jours du mois d'août, décident de remettre ça... avec plus de repos cependant :

LIONEL (S.C.V.) et PIERRE DUCHAMPT (S.C.DUCHERE) restent 10 jours participation aux explorations : MARCEL (SCV)/Jean-Michel HYTTE ("Mickey") et Georges FONTERET (S.C.DUCHERE)/
en touristes : FOSSILE, CHRISTIAN, LA PUCE, CHRISTIANE, etc....

TROU LISSE A COMBONE :

+ Fin de l'exploration du Réseau de la Duchère (+43, -70)
rééquipement; topographie et déséquipement total (Pierre, Lionel et Marcel) : T.P.S.T. = 12h... La neuvième chaudière horrible de ce réseau a finalement raison de nous... Nous abandonnons à -70...
+ Fin du déséquipement du réseau de la Duchère le 27 Août (G. FONTERET, Mickey, Lionel).
+ Le 29 : Rééquipement du réseau des Grandes Salles : descente à -185 : Lionel, Marcel, Mickey et Pierre (escalade principalement):
T.P.S.T. = 7h30

+ Le 30: méchoui assez exceptionnel qui réunit une trentaine de participants : S.C.V., S.C.D., membres de la MJC de St-Pierre,

.../...

touristes du Château. Sous une pluie battante évidemment...
Présence également de 4 touristes du S.C.V. : GABY/BABASSE/L'INSTIT
et GEGENE/ qui sont revenus le matin même de Turquie...

2--30_AOUT : TURQUIE

8 participants : BABASSE/ GABY / MAX / GEGENE / BEN HUR /
BZZZ-BZZZ/ L'INSTIT/ et Raymond CHARBONNEL (S.C.DUCHERE).
Voyage à bât touristique.
Récolte d'échantillons minéraux (obsidienne, ponce, etc.....)
Visite d'une grotte sur le rivage méditerranéen (BEN HUR ,BZZ-BZ)
déjà explorée par des gars de Montpellier.
Une énorme quantité de diapositives a été faite...

AOUT_1969 : COTE D'OR

"GASTON" avec plusieurs gars de Villefranche a eu l'occasion de
faire quelques explorations de cavités connues de la Côte d'Or.
Creux du Souci, Creux Percé et Grotte de la DOUX.

2--15_aout : MONT BLANC - VERDON - COTE D'AZUR - TARN

Roger MARTINON et Michel PALETTO , en voyage touristique.
Montée à la cime du Mont Blanc; descente d'une partie du VERDON en
canot... Repos sur la cote d'Azur.

Visite de la rivière souterraine de la CUJADE dans les Gorges du
TARN.

2--3_SEPTEMBRE : Grotte du CROCHET - TORCIEU -AIN

Petite explo décidée, vite fait, bien fait dans la nuit de
mardi à mercredi par GABY et MARCEL.
Ballade jusqu'au trou-souffleur qui est débouché : TPST = 2h
T° air (entrée) : 10° ; T° air (fin du ramper) : 11°

6--7_SEPTEMBRE : Massif du Grand Som (Isère)

6 participants : ALEX / MARTINE / LIONEL / PIERRE DUCHAMPT /
PIERRE X. (S.C.D.) / MARCEL /
Ballade à ARPISON : descente du Puits du SAPIN (G.S.II); Pointage
sur le terrain des 25 dolines se trouvant dans la prairie.
Désobstruction à entreprendre dans la Perte d'Arpison (n°53)
Pluie incessante tout l'après-midi...

8--9_SEPTEMBRE : St-Cyr au Mont d'Or (Rhône)

3 participants : DANY / GILBERT / et un copain.
Sortie géologie : Escalade dans une carrière et ramassage de fossi-
les.

12_SEPTEMBRE : St-Quentin-Fellavier (Isère)

participant : GILBERT
Sortie géologie : Visite des collections de Mr MERARD à St-Quentin.

13--14_SEPTEMBRE : TORCIEU (AIN)

10 participants : ALAIN / L'OS / ELIANE / BEN HUR / DUDU /
JACKY / ANNY / MARIELLE / MARTINE / ALEX /
Visite de la grotte du CROCHET : arrêt un peu avant les salles
terminales .
.../...

I3-I4 SEPTEMBRE 1969 : EVENT DE MIDROI (St-Remèze, Ardèche)

4 participants : Roger MARTINON et 3 copains
Visite de l'évent de MIDROI dans sa totalité.

I4 SEPTEMBRE : TORCIEU - LOMPNAS - HOSTIAS (Ain)

II participants : GEGENE et IO membres du C.J.B. (Club des Jeunes de Beauregard).

- visite dans sa totalité du gouffre de la MORGNE (Lompnas)
- visite du gouffre de l'EPIGNEUX, à Hostias jusqu'au débût du méandre.

I4 SEPTEMBRE : Massif du Grand Som (Isère)

2 participants : LIONEL / MARCEL / Trou Lisse à Combone
Descente à -185 : escalade d'une cheminée de 30m. Découverte d'une galerie remontante et d'un boyau fossile. Arrêt à la cote -90 (soit 90m de remontée), en haut de 2 puits de 25m environ. De nombreuses cheminées et galeries à voir.

Réseau baptisé : The Pop's Réseau . T.P.S.T. : 6h30

21 SEPTEMBRE : Massif du Grand Som (Isère)

5 participants : LIONEL / MARCEL / DUDU / GABY / BABASSE /
Trou Lisse à Combone (St-Pierre d'Entremont, n° 47 a & b)
Descente à -185 par LIONEL/MARCEL/DUDU & GABY . Nous amenons du matériel pour éviter d'avoir chaque fois 90m d'escalade à faire... 40m d'échelles sont installées dans les passages les plus délicats. Equipement du P.25 découvert le 14.9 : une cinquantaine de mètres de nouvelles galeries sont explorées : l'une revient au sommet de la grande salle I. 2 puits de IO et un puits de 12m portent à 35 le nombre total de puits du TROU LISSE (puits de IO à 60m)... Il y a plus de 1000m de galeries explorées à ce jour.

LIONEL, DUDU et MARCEL font la topo en revenant. TPST=11h30

26 SEPTEMBRE : Massif du Grand Som (Isère)

2 participants : Pierre DUCHAMPT (S.C.DUCHERE) x MARCEL
Départ à 4h du matin et retour pour 17h à Lyon: TROU LISSE A COMBONE
Descente à -185. Suite de l'explo du "Pop's Réseau. Jonction par escalade de la Grande Galerie située en bas du P.25 et la salle I. Exploration de 2 galeries-diaclase : cote atteinte en remontant : environ : -40 (escalade particulièrement délicate). Découverte d'un boyau avec voûte mouillante : à désamorcer. Topographie d'une partie des galeries découvertes. T.P.S.T. = 6h

développement total au 26.9. : 1775m (plus une centaine de mètres non topographiés)/

27 - 28 SEPTEMBRE : Massif du Grand Som (Isère)

II participants : PIERRETTE / BOUILLA / BEN HUR / MARIELLE / ALEX / MARTINE / PATRICK BRUYANT / JEAN MICHEL RICOUX / MARCEL (+ VW de la MJCV) / NEPTUNE & DUDU (en 2 cv) arrivant dimanche à midi.

Sortie SPELEO-ESCALADE-RANDONNEE de la MJCV :

Départ à 19h le samedi soir. Casse-croute et dodo à la MJC de St-Pierre...réveil tardif le dimanche matin : BEN HUR et BOUILLA qui devaient descendre 10m de tuyaux pour désiphonner au fond du TROU LISSE annulent l'explo.

.../...

Ballade donc jusqu'au sommet du Grand Som dans l'après-midi, sous un ciel bleu... et beaucoup de soleil.

Pointage et topo de 4 trous : gf n° 37, gr. du MONDMILCH n°38a, gr.n°38b, et gf n°57 (BEN HUR, BOUILLA, MARCEL).

Ceuillette monstre de champignons dans les bois.... Ramassage intensif de myrtilles, fraises des bois et framboises... Retour à Villeurbanne vers 23h. On se retrouvera presque tous le lendemain soir chez Pierrette et Bouilla pour manger les champignons et se faire quelques douzaines de crêpes

2_OCTOBRE : YENNE (Savoie)

participant : MARCEL

En passant dans le défilé de Pierre-Chatel, par la RN 52I A, de Yenne à La Balme, repérage d'une cavité avec plan d'eau (voute mouillante, résurgence temporaire), au bord de la route : Il s'agit après information (JP BLAZIN) de la grotte de l'ARCANIERE.

4_OCTOBRE - 5_OCTOBRE : LE PERREON (Rhône)

13 participants : ALEX / MARTINE CRUZ / LIONEL / JACKY / MARCEL / BEN HUR / PIERRETTE / DUDU / JEAN PIERRE SIMPLET / BOUILLA / MICHEL PALETTO / CRIC / REMY ANDRIEUX /

Sortie vendanges dans le Beaujolais dans le bût de renflouer la caisse du groupe. Rien de spécial à noter si ce n'est la chute de DUDU (d'une hauteur de 2m50....) dans la fosse à purin...

Arrivée le samedi soir d'une équipe fraîche pour remplacer les personnes clouées au sol par des maux de reins....

5_OCTOBRE : BEAUJEU (Rhône)

2 participants : GABY - BABASSE : Sortie vendanges dans le bût toujours inavouable de remettre la caisse du SCV à flot ...

5_OCTOBRE : COUDON (Ardèche)

6 participants : L'INSTIT et 5 jeunes de Chatillon

Visite d'une petite grotte près de Coudon : initiation aux échelles dans un puits de 30m.

11-12_OCTOBRE : VAUX EN BEAUJOLAIS (Rhône)

11 participants : CHRISTIAN / BEN HUR / GABY / BERNARD / BABASSE / PATRICK / JEAN MICHEL / L'INSTIT / LE BOUCHER / MICHEL PALETTO / MICHEL JOURNOT /

Re-sortie vendanges.... qui rapporta environ 400€... Merci pour la caisse.

10 - 11 - 12_OCTOBRE : VALLON PONT D'ARC (Ardèche)

7 participants : GEGENE et 6 copains du C.J.Beauregard (Décines).

- Le 10 : Aven ROCHAS : descente à 3 jusqu'au fond (-150)

- le 11 : Aven du MARTEAU : descente à 7 jusqu'aux salles de -50.

- le 12 : Aven du MARTEAU : photos

puis retour sur Lyon.

.../...

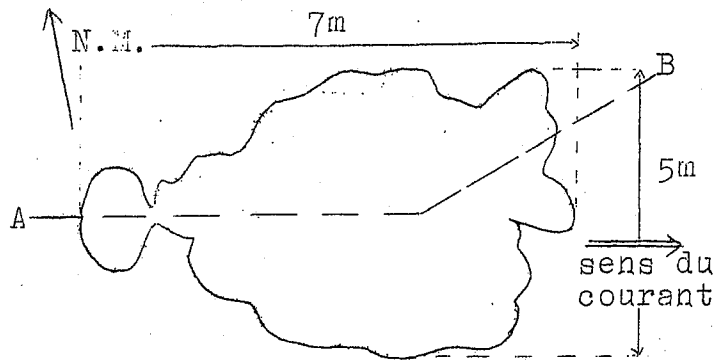
I2 OCTOBRE : Gouffre d'ANTONA - MEYRIAT (Ain)

Part.: Christiane CHAMBEAUD avec 7 membres du Groupe AVEN-LYON
Visite du gouffre d'ANTONA jusqu'à -IIO.

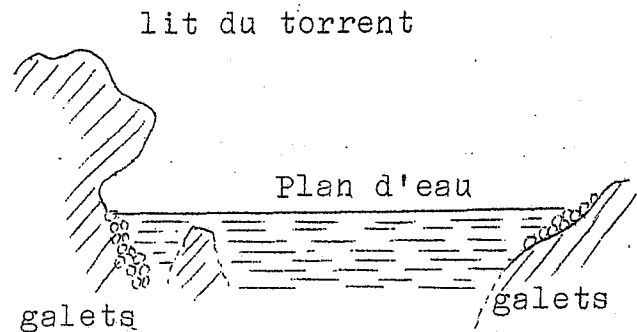
I2 OCTOBRE : LAGORCE (Ardèche)

part. : MARCEL

Prospection dans la vallée du Ruisseau de Salastre, affluent de l'Ibie. Repérage à nouveau du GOUR DE L'OULE. Découverte d'une nouvelle cavité à 2 orifices : GROTTE DE LA FENETRE (à voir)



P L A N



C O U P E A - B

GOUR DE L'OULE (LAGORCE -ARDECHE)

pointé sur carte IGN I/25000° : Bourg-St-Andéol n°I-2
relevé topo / dessin : J.P. SARTI (5.8.1968)

I6 OCTOBRE : LAGORCE (Ardèche)

part. : MARCEL

Suite de la prospection entreprise le dimanche précédent :
Prospection rive droite, à partir du Gour de l'Oule : falaises et sommets jusqu'au confluent avec l'Ibie. Petites cavités sans intérêt. Photos.

I8 - I9 OCTOBRE : ORDONNAZ (AIN)

I2 participants : FOSSILE / GABY / ALEX / MARTINE CRUZ /
NICOLE ALOTH / DUDU / BERNARD DESPORTES / GUY PINARD / REMY ANDRIEUX / MICHEL PALETO / JEAN-PIERRE SIMPLET / PATRICK BRUYANT /

Descente jusqu'au fond du gouffre de la MORGNE pour tout le monde : sortie d'initiation car c'est pour beaucoup la 1ère sortie spéléo...

I9 OCTOBRE : Massif du Grand Som (Isère)

4 participants : PIERRETTE / BOUILLA / MARCEL / LIONEL /
2 équipes se forment :

a) MARCEL / LIONEL : Trou Lisse à Combone (n°47)

Descente à -I85, remontée dans le Pop's Réseau. Installation d'un tuyau dans la voute mouillante (-80) pour tenter le désamorçage. Modification de l'équipement et aménagement direct à partir du sommet de la salle I. Suite de la topo.

Prises de température, récolte d'échantillons géologiques. Observation de chauves souris. Un peu de première dans une cheminée.
T.P.S.T. - 2130

b) PIERRETTE & BOUILLA font de la topo sur le terrain : Pointage d'un trou-souffleur, trois puits et 2 sources en-dessous du Col de Bovinant. Pointage des n° 33,34,37,57 et du trou-souffleur près de l'entrée inf. du TROU LISSE (soit 966m de topo en tout terrain...)

26 OCTOBRE : Massif du Grand Som (Isère)

10 participants : CHRISTIAN / FOSSILE / MARTINE CHAURIER / MICHEL PALETO / ROGER / MARCEL / JEAN MICHEL RICOUX / PATRICK BRUYANT / JOJO / LIONEL /

Départ à 5h de la MJC, dimanche matin; bûte: le Trou LISSE

3 équipes :

a) LIONEL / MARCEL : The Pop's Réseau , suite du désiphonnage (la V.M. n'a baissé que de 60 cm). Un second tuyau a été descendu pour augmenter le débit... mais il faut 3h pour que l'installation marche... Tentative d'escalade d'une cheminée.

b) MICHEL / JOJO / ROGER : Descente à -185 et visite d'une partie du Pop's Réseau. Remontée en commun de l'équipe.

c) 3° équipe : descente jusqu'en haut du P. 42 (assurance et descente à l'échelle pour tous les nouveaux, encadrés par FOSSILE et CHRISTIAN) Avant de ressortir, ballade dans les grandes galeries initiation dans le P.10 : utilisation du descendeur, technique de l'échelle... Sortie commune à 20h30. TPST = 10h

27--31 OCTOBRE : PY - FROID / YZERON (Rhône)

Camp d'escalade pour GILBERT / DANY et 2 copains ; visite de MARCEL pendant 2 jours. Escalade matin et soir... durant 5 jours.

31 OCTOBRE -- 1 -- 2 NOVEMBRE : SAMOENS (Hte-Savoie)

part. MARCEL (invité par le Groupe VULCAIN-LYON, 6 part.)

Exploration du gouffre JEAN-BERNARD (env. -550 ?)

Une équipe de 3 (PIERROT / JACQUES LOPZ / MARCEL) descend jusqu'au fond connu pour répertorier le matériel entreposé dans la cavité.

T.P.S.T. = 9h30

1--2 NOVEMBRE : TORCIEU (Ain)

8 participants : ALEX / ALAIN LAROCHE / ANNY / MARTINE CRUZ / BERNARD DESPORTES / PATRICK BRUYANT / JEAN MICHEL RICOUX / BZZ-BZZ

- équitation

- visite du gouffre de la BEQUELLE (CLEYZIEU) jusqu'à -50 env.

7-8-9-10-11 NOVEMBRE 1969 : SAMOENS (Haute-Savoie)

du S.C.V. : MARCEL.

Participation à une expédition interclub organisée par le Groupe VULCAIN (Lyon) pour "tomber" le gouffre JEAN-BERNARD . Une trentaine de participants de BORDEAUX, CLERMONT FERRAND, TOULON, LA TRONCHE, GAP, LYON ... Plusieurs équipes sont formées.

- Marcel fait partie de l'équipe topo (descente jusqu'au fond : env. -700 ; siphon terminal, mais encore beaucoup de "neuf" à faire vers le fond ; très belle cavité. T.P.S.T. : 16h30

Ballade en outre jusqu'au lac de FOILLY complètement enneigé...

8 - 9 NOVEMBRE : Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

15 participants : NEPTUNE / JOJO / JEAN MARC / CHRISTIANE CHAMBEAUD / GUY PINARD / BERNARD DESPORTES / MICHEL JOURNOT / CHRISTIAN / GABY / JACKY / ALEX / MARTINE CRUZ / et 3 invités : REGINE / ROBERT / GAUCHO.

7 seulement sûr le total vont faire l'AVEN DU MARTEAU; descente à -110 pour tout le monde y compris un appareil photo... de 1350m 00, qui chuta dans le puits de 60m... celui de Michel... A noter le bagoud de Régine, alias "Radio-Alger"... une copine à Martine.

Visite pour les autres... de l'aven ORGNAC (sanglots!!!)

11 NOVEMBRE : Massif du Grand Som (Isère)

4 participants : PIERRETTE / LIONEL / BOUILLA / MICHEL JOURNOT
Travail sur le terrain et explo de "petits trous".

- pointage des n°40 et 45 (BOUILLA, LIONEL)
- descente et topographie des gf n° 33 (MICHEL, BOUILLA), n°34 (LIONEL, BOUILLA), n°30 A (LIONEL, BOUILLA, -35m), n° 43 A et B (BOUILLA).

15 - 16 NOVEMBRE : Massif du Grand Som (Isère)

13 participants : Jean-François CUTTIER (GS MJC GIVORS) / LIONEL / MARCEL / GASTON / DUDU / MARTINE CHAURIER / FOSSILE / REMY ANDRIEUX / ALAIN DI CICCIO / JEAN PIERRE / HELENE / PATRICK BRUYANT DESPORTES.

Programme chargé : - déséquipement total du TROU LISSE
- suite de l'explo et topo à finir
- initiation (pour 5 nouveaux arrivés)

1^o équipe : déséquipement; réveil à 4h du matin le dimanche après avoir couché à la MJC de St-Pierre.

a) GASTON / MARCEL / JEAN-FRANCOIS partent en pointe : escalade-topo et début du déséquipement du Pop's Réseau.

b) DUDU et LIONEL descendent en formant une "équipe photo". Jonction des 2 équipes en haut du P.25 (Pop's Réseau) et retour vers la surface . T.P.S.T. : 13h30

2^o équipe : tourisme ; réveil vers 7h seulement le matin à la MJC St-Pierre, lorsque REMY, FOSSILE et ALAIN arrivent.

Descente en haut du P.42 pour certains (-115)... descente dans les grandes salles pour les autres (-185) : FOSSILE, MARTINE, REMY et JEAN PIERRE accompagnés par MARCEL & LIONEL.

Retour en finissant de déséquiper ... Descente de tout le matériel (180m d'échelles, 300m de cordes + petit matériel qui remplit quelques sacs...) jusqu'aux voitures...

Excellente sortie dont le programme a été suivi à fond (programme respecté !!!) un minimum de matériel est laissé dans la cavité (passages en escalade délicate) pour rééquiper en 1970..

C'est la dernière grande sortie en altitude pour l'année 1969... la neige étant déjà présente à 1000m d'altitude.!!

- (Tous les résultats : topographie, explorations, remarques effectués lors des sorties dans le GRAND SOM de juillet à novembre 1969 figurent dans le n° 15 : SPECIAL GRAND SOM de S.C.V. ACTIVITES . Prière de s'y reporter .

.../...

I5--I6_NOVEMBRE : ST GERVAIS (Hte-Svoie)

8 participants : BEN HUR / GABY / JACKY / MICHEL PALETTO /
PIERRETTE / ALEX / MARTINE CRUZ / BOUILLA /
Visite à Marielle CRUZ qui est en maison de repos...
Ballade à Chamonix, le dimanche après-midi...

23_NOVEMBRE : BEAUJOLAIS : Vallée de l'Azergues (Rhône)

4 participants : JEAN-CLAUDE GARNIER / MARCEL / ALAIN LAROCHE /
ANNY SIMPLET /
Sortie dans des anciennes mines du Beaujolais organisée par
le G.E.R.A.C. (Groupe d'Etude Rhone-Alpes sur les chauves souris)
- le S.C.V. est représenté dans le G.E.R.A.C. par MARCEL -
- Visite de 3 galeries de mine : une dizaine de chauves-souris
observées, appartenant à 5 espèces différentes :
- récolte de quelques échantillons minéralogiques (fluorine,
barytine)...))

22--23_NOVEMBRE : REVERMONT (AIN)

part. : Christiane CHAMBEAUD (avec le Groupe AVEN-LYON)
Visite du tunnel de DROM et de la grotte de EN LUY .
Descente jusqu'au fond du gouffre d'ANTONA (MEYRIAT- Ain).

30_NOVEMBRE : Grotte du CROCHET - Torcieu -Ain

Sortie d'initiation pour un groupe de jeunes de Collonges au
Mont d'Or (éducation surveillée).
Participation de JEFF / BEN HUR / FOSSILE / L'INSTIT /...
20 pré-adolescents environ, plusieurs éducateurs et une éducatrice
(voir le compte rendu détaillé de cette sortie épique dans les pa-
des suivantes).

7_DECEMBRE : REVERMONT (AIN)

7 participants : Christiane CHAMBEAUD / Michel SIMEON (Groupe
AVEN-LYON) / ALEX / MARTINE CRUZ / Bernard DESPORTES / Patrick
BRUYANT / MARCEL /

Sortie tranquille dans le "bût" de visiter les 2 grottes de
COURTOUPHLE, non connues du S.C.V. et qui sont utilisables pour
l'initiation.

Départ prévu à 7h devant la M.J.C. ; le temps d'aller cher-
cher MARTINE à Vénissieux, qui avait dit à ALEX d'aller la chercher
et ce dernier ne s'étant réveillé qu'à 8h -I/4... malgré les coups
de pieds donnés par MARCEL vers 7h30 dans sa porte... départ effec-
tif à 8h.

Il ne fait pas chaud (seulement dans le 2 CV de GABY conduite
par Marcel .. la R.8S de Christiane possédant un excellent chauf-
fage...). Rendez-vous à Simandre après avoir effectué de la con-
duite sportive sur le verglas tout le long de la route après Neu-
ville. Arrêt café... Il est bien midi lorsque nous arrivons à
THOIRETTE - Après un petit arrêt pour voir l'entrée de la grotte
de CORVEISSIAT : gros débit, une colonie de 15 grands rhinolophes.
Alex en a profité pour faire quelques photos transcendantes.....-

Nous trouvons un bord de route avec un semblant de soleil
pour casser une petite croûte. A 14h, nous avons quand même fini

.../...

après avoir dégusté un petit thé au rhum ($\frac{1}{2}$ thé pour $\frac{1}{2}$ rhum...)
... Il n'y a plus que 4 volontaires pour monter au trou: PATRICK,
MICHEL, BERNARD et MARCEL . Montée rapide à la grotte supérieure
de COURTOUPHLE (le sentier est enneigé et la végétation également
ce qui nous transforme vite en bonhommes de neige et glace)... D'au-
tre part, il fait quelques degrés en-dessous de zéro...

Visite tranquille de cette jolie grotte : récolte d'un paquet
de cavernicoles; I petit rhinolophe et I oreillard. TPST=env. 2h30
T° air (au fond): 10°; à l'entrée = 0°
T° eau (dans un gour) : 9°5.

Il fait nuit en sortant. Nous allons quand même voir l'entrée
de la grotte inférieure (GOULET DE LA VOUIVRE) que nous ratons une
première fois... mais trouvons quand même :
T° air (à 5m del'entrée)= 10°; I très petit rhinolophe.

Retour aux voitures et retour avec conduite sans visibilité
et en veilleuse pour la 2 CV... n'ayant plus de batterie... et tou-
jours du verglas...

Martine nous invite à manger quelques plats de bugnes en ar-
rivant à LYON, après une bonne gratinée....

8 DECEMBRE : Vallée de l'Azergues (Rhône)

2 participants : JEAN CLAUDE GALLET / MARCEL /
Ballade dans la matinée jusqu'aux mines de TERNAND et aux mines
de Valloisères pour effectuer des photos de chauves souris :
petit et grand Rhinolophe, Myotis de Natterer, Barbastelle et
Oreillard.



15 DECEMBRE : Les Deux-Alpes (Isère)

Sortie SKI de la M.J.C.V. à laquelle participa de nombreux spécialistes du S.C.V. :

Michel PALETTO / Anny SIMPLET / Alain LAROCHE / Martine CHAVRIER /
LIONEL / ALEX / Martine CRUZ / "Le Boucher" / Jean-Michel RICOUX /
JEFF /.

18 - 19 DECEMBRE : Grotte de JUJURIEUX : JUJURIEUX (Ain)

4 participants : Christiane CHAMBEAUD / Rémy ANDRIEUX / Michel JOURNOT / Marcel MEYSSONNIER /

Une "nocturne" est décidée vite fait bien fait... départ tardif de Villeurbanne ; A minuit, nous sommes dans le trou. Ballade jusqu'au fond par les galeries supérieures. Retour par l'itinéraire normal : "JUJU" est de plus en plus "dégueulasse"... Sortie de la grotte vers 5h30, et retour à Villeurbanne où tout le monde se couche sauf Michel qui prend le boulot à 8h -I/4.

T° air (au fond) : 11°5 ; T° air (galerie sup., à la vire) : 12°

début DECEMBRE : LA ROCHEFOUCAULD (Charente)

participant : Max RIVET , avec une équipe de gars en stage d'animateur pour l'armée.

Visite du gouffre de FRANCBERGIS (environ -50, développement : 1 km ?) . Beau trou, genre de l'Ain, mais avec beaucoup d'excentriques

20 - 21 DECEMBRE : Basse-Ardèche

Christiane CHAMBEAUD , sur invitation

Visite de l'AVEN du CADET et de l'AVEN ROCHAS , à St-Remèze.

28 DECEMBRE : Grotte du MORT- RU (St-Pierre d'Entremont/Savoie)

participant : MARCEL , avec le S.C. DUCHERE (Michey, Gus, Pierre, Pierre dit "Le pompier", etc...)

Visite rapide pour emmener un canot jusqu'au lac par Gus et Marcel (Michey étant parti de bonne heure avec 2 chambériens du SC Savoie)
Retour du fait d'un équipement plutôt léger , question éclairage... pas mal de neige, mais les voitures ont quand même atteint le parking de Saint-Même.

à noter : T° air (à l'entrée) : -4° ; T° air (haut première cheminée de 15m : 3°

T° eau (lac) : 1°

et fort courant d'air aspirant.

=====

Comme chaque année ... le réveillon du S.C.V. a eu lieu le premier week-end de janvier (3 et 4 janvier) : Il a été organisé à la M.J.C. de St-Pierre d'Entremont (Isère); Ont participé à cette première sortie de l'année 1970 une vingtaine de membres du S.C.V., avec des représentants du S.C. DUCHERE et du Groupe AVEN-LYON.... compte rendu à paraître dans un éventuel prochain S.C.V. ACTIVITES

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES

DU S.C.V.

EN 1969

* * * * *

NOTE PRELIMINAIRE (I) LE MERCREDI 8 OCTOBRE 1969, devant une assemblée tumultueuse, le président du S.C.V. : JEAN-PIERRE SARTI ("Bouilla" pour les intimes) donne sa démission (conformément aux habitudes du S.C.V., après Trois années de présidence) et propose Christian CHAROLLAIS comme président. Cette idée est acceptée à l'unanimité moins une cinquantaine de voix.....

LE MERCREDI 15 OCTOBRE 1969, Grande Manifestation dans les locaux du S.C.V. par le "MOUVEMENT DU 15 OCTOBRE ... les élections sont rendues impossibles suite à de nombreux discours de l'opposition : orateurs L'OS; BEN HUR; ALAIN.... Cette manifestation d'ouvriers-spéléologues (avec pioches, pavés, etc..) permet la distribution de tracts, affiches... par le "COMITE DE SOUTIEN A LA PRESIDENCE CHAROLLAISE".

LE MERCREDI 22 OCTOBRE 1969, de nombreux orateurs prennent la parole; l'opposition faiblissant, le COMITE REVOLUTIONNAIRE POUR LA PRESIDENCE DE CHAROLLAIS l'emporte et Christian CHAROLLAIS EST ELU PRESIDENT DU S.C.V. à l'unanimité moins quelques voix que l'on oublia de dénombrer...

Le reste du bureau du S.C.V. est sensiblement le même... le vice président n'ayant pas démissionné... la nouvelle trésorière s'étant déjà emparée de la caisse ... et la secrétaire en faisant toujours aussi peu....

- Ci-APRES : - MOUVEMENT DU 15 OCTOBRE (l'opposition) orateur: L'OS
- COMITE DE SOUTIEN A LA NON PRESIDENCE CHAROLLAISIENNE (idem)
orateurs : X, Y & Z
- ALLOCUTION DE LAPARTIE PRENANTE orateur : CHAROLLAIS
- fac-similé d'un tract de l'opposition ...
- L'allocution ex-présidentielle orateur : BOUILLA
- L'opposition renchérit : orateur : ALAIN
- La dernière allocution présidentielle : orateur : CHRISTIAN

(I) N.D.L.R. : Nous nous permettons de rappeler que les textes publiés dans "SCV ACTIVITES" n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Nous signalons que tous les textes cités dans les pages qui suivent ont été prononcée à la tribune du SCV les 15 et 22 Octobre pour les élections présidentielles du S.C.V. Nous passons évidemment sous silence les paroles, dires, etc... des quelques cinquantes manifestants 'ouvriers spéléologues' qui briguaient tous plus ou moins les honneurs de la présidence.....

DISCOURS PRONONCE CONTRE L'ELECTION PRESIDENTIELLE DE
M. CHAROLLAIS.

Orateur : L'Os.

" Spéléologues, spéléologues !

" Une fois encore nous sommes les victimes de la manoeuvre
" électorale visant à mettre au pouvoir, un président dont les in-
" térêts sont à l'encontre de ceux des ouvriers spéléologues.

" Aussi, mes camarades ouvriers spéléologues et moi-même se sont
" associés pour former le Mouvement du 15 Octobre, afin de dénon-
" cer aussi bien ouvertement que vertement le danger que représen-
" te la prise de pouvoir d'un individu tel que Charollais.

" En effet, considérons l'homme : issu d'une famille aisée de la Duchère, il devint rapidement un représentant de la moyenne bourgeoisie, visant à l'aide de spéculations diverses, à accéder à la haute bourgeoisie. Doté d'une puissante gueulante, il l'utilisa dans le seul but de chanter des chansons obscènes, semant ainsi la débouche et la corruption parmi les jeunes recrues du S. C.V. Reconnu d'inutilité publique, c'est encore lui qui, lors d'une exploration souterraine des mines de Lorraine, fût condamné pour détournement de mineurs.

" Spéléologues, spéléologues ! Restez-vous indifférents de-
" vant cette élection capitaliste, passerez-vous sous silence cette
" violation de la loi du 31 mai 1946, loi qui donne à chaque ouvrier
" spéléologue le droit de vote, et confère ainsi aux élections le
" caractère démocratique et de justice, qui est celui des masses la-
" borieuses spéléologues.

" Une fois encore, nous avons été trompés. Nous voulons un président qui satisfît à nos revendications. Rappelons les :

"- Diminution de la cotisation au S.C.V.

" - Diminution des prix des consommations au café de la Poste, avec tarif dégressif au delà de 1 heure du matin.

11- Congés spéléologiques payés.

" Spéléologues, spéléologues ! Refusons massivement cette élec-
tion truquée. SARTI s'imposa pendant 3 ans, c'est trop !
Voter CHAROLLAIS maintenant, c'est voter POMPIDOU après DE GAULLE !"

oo
LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES DU S.C.V.
oo

COMITE DE NON-SOUTIEN A LA PRESIDENCE CHAROLLAISIE

Orateur : Ben Hur

- - - - -
Spéléologues, spéléologues !

" Vous avez entendu les élucubrations du ministère technocra-
" tique charollaisien.
" Il ose publiquement s'affluber de ses plus bas instincts . Une
" pareille absence de sens commun ne peut se manifester que dans l'
" esprit débile d'un obsédé mégalomane.
" Rien dans son attitude ne peut nous permettre d'appuyer de nos
" suffrages la candidature d'un fantoche édifié sur la force d'inertie
" et l'ignorance des masses spéléologiques ovines plus empressée
" à sauvegarder un intérêt mesquin qu'à transcender un esprit idéaliste.
" Au sujet de ce qui paraîtrait nous manquer (organe glorieux entre
" tous) cette candidature réactionnaire n'a pas fait montre de plus
" d'ostentation.

" Dorénavant comme dorénavant, il ne saurait être question
" d'envisager l'outrecuidante prise de pouvoir de ce furoncle chancreux.

" J'ose espérer que les esprits sains et équilibrés du groupe
" entendront notre appel pathétique, et décideront eux-mêmes entre
" leur âme et leur conscience, pendant leur semaine de retraite, l'
" attitude qu'ils devront prendre.

Fluctuat nec mergitur.

Ουκ ελπιζομεν ποτε ολλαν γαρ πλησι ημερη κακα!

Errare humanum est, perseverare diabolicum.

" Qu'il nous soit donc permis devant cette noble assemblée de
" rejeter ce pourceau, raccord de bidet frappé d'atavisme congénital
" au profit des délégués su-nommées :

ALAIN , L'OS, DUDU, BEN HUR

" qui se présenteront la semaine prochaine aux élections."

=====



QUE NOUS A PROMIS CHAROLLAIS ? RIEN OU PEU !
VA-T-IL TENIR CE QU'IL NOUS A PRMOIS ? NOUS NE CROYONS PAS

NOUS DEVONS DONC LUTTER POUR LA LIBERTE SI CHERE A NOS

COEURS DE PETITS VILLEURBANNAIS ET VILLEURBANNAISES...
L'OPPOSITION A LA PRESIDENCE CHAROLLAISE VOUS INVITE A ELIRE DEMOCRATIQUEMENT UN VERITABLE PRESIDENT A NOTRE HONORABLE ET HONORE SCV

(tract du Comité de non soutien à la)

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES DU S.C.V.

ALLOCUTION DE LA PARTIE PRÉNANTE

Orateur : CHAROLLAIS.

" Viande pauvre, Bas morceaux !

" La réaction étant violente, face à cet état de fait vous voulez

" un proxénète : J'EN SUIS UN.

" un assassin : J'EN SUIS UN;

" un bon président : Je le serai aussi, si vous me faites confiance.

" C'est pour cela que j'en appelle aux maisons remplies de
" lumière (BREL), et à votre esprit cartésien . Si t'as bobo, prend
" de l'Aspro !

" Je le sais vous êtes des bons avoués, mais des pauvres types; Mais
" par moi brille le capitalisme français, j'en suis le symbole vi-
" vant.

" Tas de prolots, désunissez-vous; vous courrez à la chienlit

" Si vous ne m'éлизez pas, ce sera le chaos, le despotisme; Il ne

" faut pas croire la réaction : C'est un tissu de mensonges cousus de
" fils blancs.

" On impose la présidence de Gaston. Comme je vous le dis si
" bien : GASTON , c'est du bidon.

et L'OS, c'est pas de l'inox

BEN HUR , c'est pas plus sûr

ALAIN , c'est pas plus sain

DUCHENE c'est du gland

" Mais maintenant parlons sérieusement . Je propose :

"-cotisation en augmentation

"- 50 heures par semaine

"- Splo obligatoire le dimanche

"- sinon privé de dessert

"- réunion payante les mercredis

"- augmentations des prix des consommations au café de la post

" Si c'est cela que vous voulez , votez pour moi !

Vive la république, Vive la France

Vive le capitalisme, Vive le Beaujolais

et Vive le renouveau du S.C.V.

Vive moi ! Mort au prolétariat, et mort aux C.....

\$\$\$E\$\$\$E\$\$\$E\$\$\$E\$\$\$E\$\$\$E\$\$\$E\$\$\$E\$\$\$E\$\$\$E

" L'OPPOSITION A LA PRESIDENCE CHAROLLAISE VOUS INVITE A

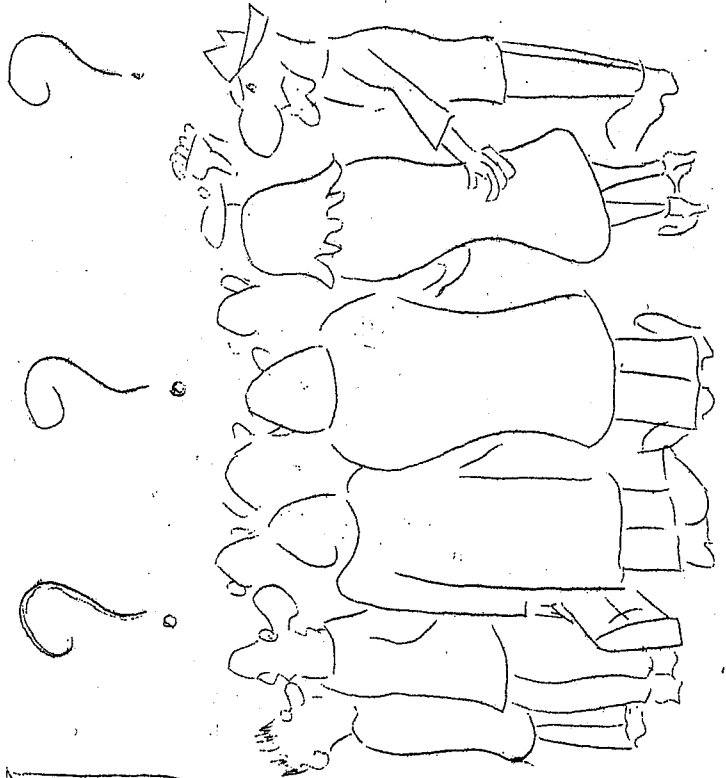
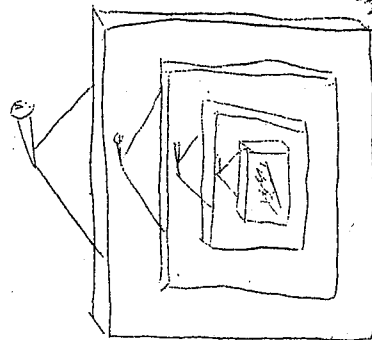
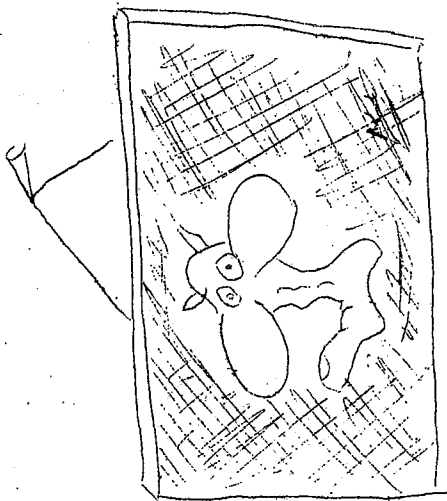
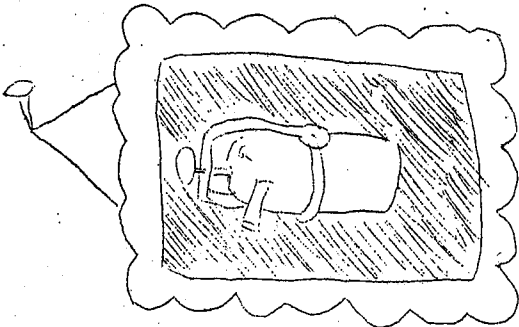
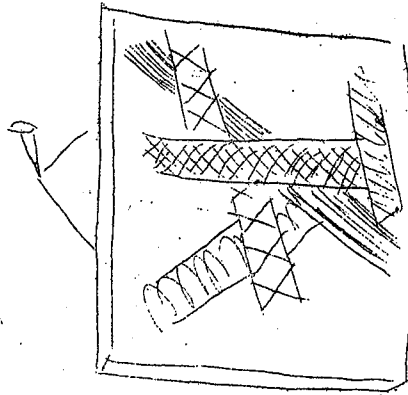
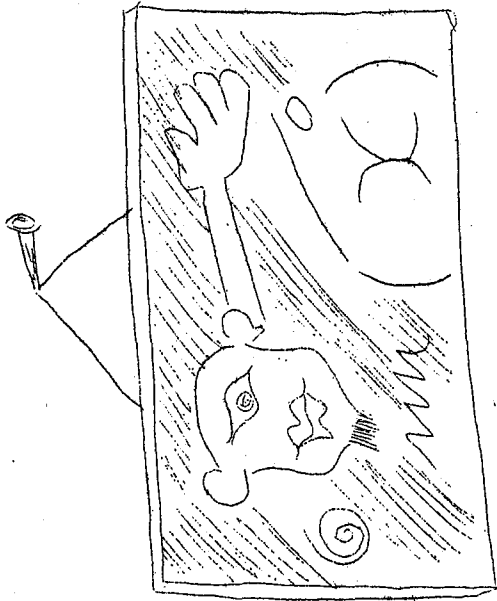
" ELIRE DEMOCRATIQUEMENT UN VERITABLE PRESIDENT POUR NOTRE HONORABLE

" ET HONORE S.C.V. ; ALORS

V O T E Z G A S T O N

(comité de soutien à la non présidence charollaise)

50.7



LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES DU S.C.V.

L'ALLOCUTION EX-PRESIDENTIELLE

Orateur : BOUILLA

- - - - -
" Spéléologues des deux sexes !

" Trois ans déjà où par un soir de septembre, sans y être préparé,
" et sans m'avoir consulté pour me demander mon avis, par un vote
" que je qualifierais de simpliste, je me retrouvais président du
S.C.V. . A la fin des premiers mois de ma présidence, la colère com-
" mençait à gronder devant mon incapacité de remonter un groupe pass-
blement abattu par le départ de la présidence de Marcel. Aussi devan-
cet état de fait, et voulant à toute force enrayer cette hémorragie,
" je m'attelais à la tâche .

" Au bout de ces trois ans, quel en est le bilan ! En mon âme
" et conscience, je peux dire qu'il est bon, malgré quelques petits
" sacrifices consentis de votre part. Nouvelles découvertes au Grand
" Som; parution régulière de S.C.V. ACTIVITES, notre transcendante
" revue; finances stables grâce à une légère augmentation des coti-
" sations, montage diapos qui nous a permis de prendre une place
" honorable au sein de la F.F.S., relations suivies avec des grou-
" pes tant français qu'européens et même américains, cela grâce à
" nos échanges de revues.

" Et maintenant, où en sommes-nous ? Beaucoup de sièges re-
" marquablement vides sont à pourvoir. Parmi vous, pas mal voient la
" présidence à leur portée. Mais ces personnes là, que vous proposez
" elles ? La semaine dernière, ils se sont entendus comme larrons en
" foire et se sont appelés bien pompeusement " LE MOUVEMENT REVOLU-
" TIONNAIRE DU 15 OCTOBRE". La bête noire de ce groupe, Christian
" CHAROLLAIS a été prié de bien vouloir la mettre en veilleuse.
" Sûr de vous vous commencez déjà à tailler les chemises de souffre
" des hérétiques.

" Vous êtes là, encore que privés de toute fonction à la pré-
" sidence, mais en position d'élus prêt à prendre par n'importe quel
" moyen, les rênes du groupe. Il n'y a pas besoin d'être prophète
" pour connaître l'avenir du S.C.V. si ces gens là venaient à pren-
" dre le pouvoir .
" Chaque décision qui seront prises en réunion ira dans le sens de
" la contrainte et de la répression. On fait tomber les torts sur
" CHAROLLAIS, lui faisant jouer le rôle de bouc émissaire, sa fai-
" blesse et ses contradictions seraient la cause du naufrage. Mais
" vous vous en prenez, et d'autant plus vigoureusement qu'il n'est
" pas là pour vous contredire à CHAPOT, notre photographe, le père
" de la réforme, exclu du groupe pour crise spéléologique.

.../...

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES DU S.C.V.

" C'est vrai, la crise est sur le point d'éclater, alors
" que la politique du renouveau, en début d'année, grâce aux nou-
" velles découvertes faites au Grand Som, redonnait vie au S.C.V.
" épuisé par trop de ponctions fraternelles causées par l'armée et
" son service militaire.

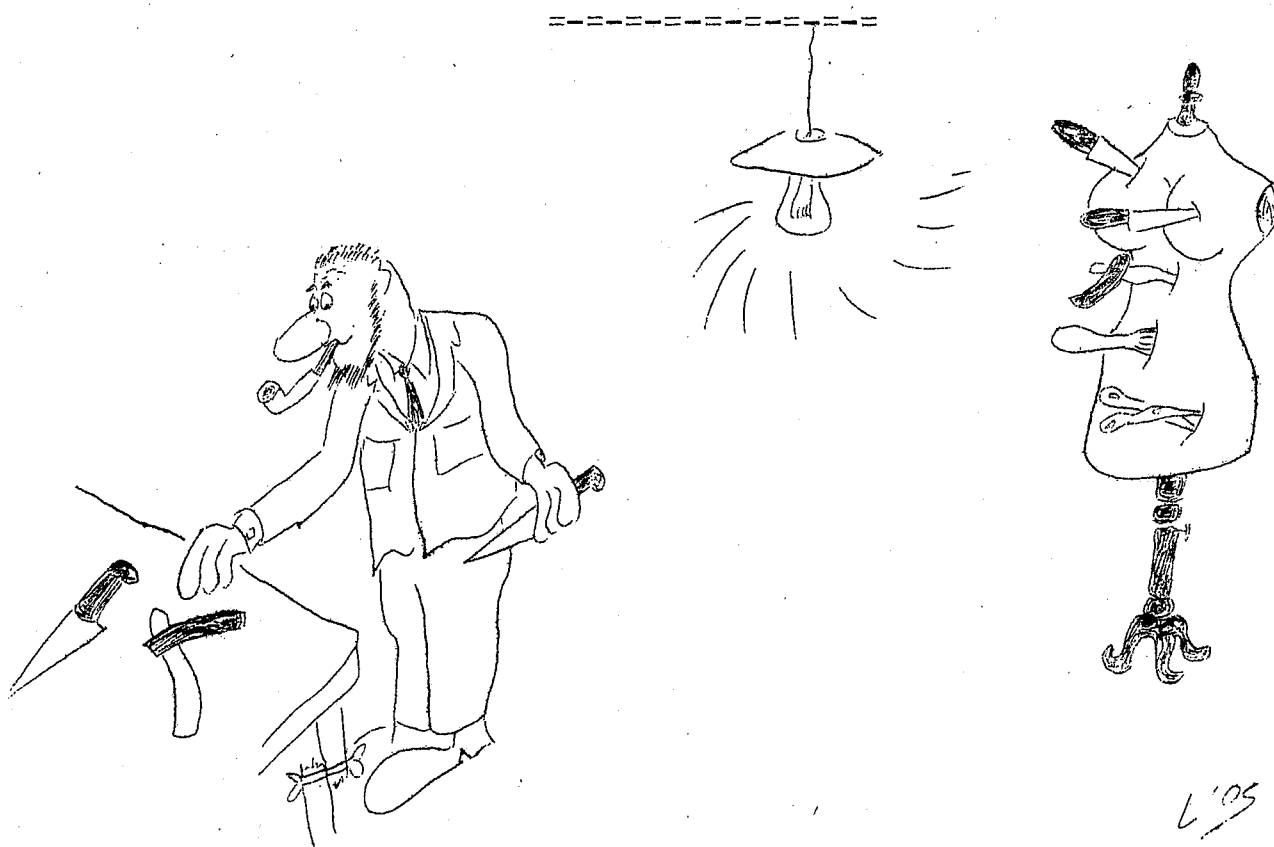
" On incrimine les dirigeants d'hier pour ne pas avouer l'
" impuissance de ceux d'aujourd'hui. Et le rideau risque de tomber
" épais sur le drame du S.C.V., sur un groupe point dompté, mais en
" plein délire de rénovation, sur un futur appareillage bureaucratique
" fait de débris et de dociles....

" Spéléologues, mes amis, réagissez . Secouez ce terrible
" carcan qui vous emprisonne. Ouvrez les yeux à cette triste réali-
" té. Si je me propose à la présidence, c'est pour vous éviter cela.
" Pour que ces révolutionnaires ne puissent assouvir leurs bas ins-
" tincts. Ce que je vous propose :

"- l'abaissement de la cotisation et même sa suppression pour
" l'année 1970 . Nos champs de chanvre indien, commencent à être ren-
" table et d'un bon rapport. La vente des pavés pour manifestants ne
" cesse d'enrichir la caisse...etc...

" Si c'est cela que vous voulez, alors votez pour moi, par un
" OUI franc et massif. Vous éviterez le chaos et l'anarchie, et nous
" pouvons marcher la tête haute, sur la route qui conduit vers un
" avenir meilleur.

Vive le S.C.V. , Vive etc...



000

Orateur : ALAIN

[illegible]

" Votez CHAROLLAIS !!
 " Quoique surprenant que cela puisse paraître, c'est en effet
 " la seule et désastreuse solution qui s'offre à nous .

" - Voulez-vous que la spéléo continue ?
" - Voulez-vous de CHAROLLAIS comme président ?

" Notre présence ici pourrait vous faire croire que nous nous
" présentons à ce poste brigué par le seul candidat de la réaction.
" Le président sortant pourra nous expliquer que ce poste n'est pas
" honorifique, comme risque de la penser le seul postulant. Au con-
" traire, il réclame du temps et un travail qu'en toute loyauté nous
ne pensons pas pouvoir assumer.

" Cette manifestation n'est qu'une mise en garde, peut-être un
" encouragement pour le futur président qui pourra compter avec nous,
" s'il garde ancré en lui, qu'il a plus de travail à accomplir que
" du spectacle à nous donner ...

" Nous ne sommes pas là pour massacrer une organisation existante, mais tout au contraire pour la sauvegarder. "

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES DU S.C.V.

Orateur : MOI (soit le nouveau président) :

" Dans ma précédente allocution, j'ai déjà répondu à certaines
" de vos nombreuses questions, aussi, inutile d'y revenir, et c'est
" pour cela que je serai très bref....

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES DU S.C.V.

" Lors de notre dernière campagne publicitaire, pour ou contre la
" Hausse du boeuf, nous avons été violamment pris à parti par le
" mini-groupuscule de l'opposition, connu aussi sous le nom de "
" MOUVEMENT DU 15 OCTOBRE", mouvement qui, soit dit en passant, si
" je suis élu, sera dissout dans les vins et alcools qu'il aura si
" gentilleusement offert pour célébrer sa défaite ou sa victoire (ça,
" c'est encore à voir). Car ce mouvement reconnu d'utilité lubrique
" est une oeuvre négative, et la négation, c'est le néant. Il ne
" faut pas renverser, il faut bâtir.

" Je me présente donc comme le très digne successeur de notre
" vénéré J-P SARTI, qui durant 3 années mena à bien sa mission au
" sein du S.C.V.

" Mon rôle premier sera donc de continuer l'oeuvre entrepri-
" se par cet homme transcendant :

" - les cotisations MJC augmenteront encore.

" - les moutons du Grand Som seront toujours transformés en
méchoui.

" - Les réunions du mercredi soir seront désormais payantes.

" - Hausse sur le prix du carbure.

" - Les charges seront plus lourdes; lors des prochaines ex-
pés, vous ne porterez plus 30m d'échelles et 60m de cor-
des, mais 50m d'échelles et 80m de nouilles.

(réduction pour les familles nombreuses, les militaires
et les enfants de plus de 5 ans.).

" - Le local SCV sera maintenant interdit à toutes personnes
étrangères à l'entreprise.

" Mais dès aujourd'hui, vous pouvez adhérer à un mouvement
" pour la défense, le soutien et le maintien de la présidence Cha-
" rollaisienne : l' U.J.S. (Union des Jeunes spéléologues).
" - contre les cocos de l'opposition (les cocos ça se fait à la sau-
ce tomate).
" - De plus, sur simple présentation de votre carte, vous aurez droit
" à des réductions sur les lignes aériennes : Lyon-Torcieu et Lyon-
" Le Château.

" L'opposition vous demande de ne pas suivre le boeuf, mais
" si vous ne le suivez pas, il vous encornera ... Vous scandez : "On
" n'en veut pas" . Je suis tout à fait d'accord avec vous ; alors dès
" les élections achevées, évacuer la salle pour que nous puissions
" boire en paix, car si vous n'en voulez pas de nos bouteilles inuti-
" le de rester.

" Bouseux, manards, dans quelques instants vous allez voter,
" aussi je vous demande de réfléchir au geste que vous allez accom-
" plir, au candidat que vous allez élire, car soyez logiques :

" Le 18 Septembre 1968, vous avez dit non à Ben-Hur et à sa
" clique, car comment pourrait-on leur faire confiance, alors qu'ils
" ne sont que trahisons, calomnies

../...

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES DU S.C.V.
 ○○○



" Aussi, votez pour moi... et si ma bouille ne vous plaît pas, même en vinaigrette, votez SARTI... et là vous comprendrez votre bonheur d'avoir à votre tête des hommes qui vous dirige vers le suprême..... vers l'Eternel... pour votre bien
pour celui du S.C.V.
et pour celui de l'humanité toute
" entière ."

[illegible]

SORTIE DU GRAND SOM DU 5 - 6 JUILLET 1969

Participants : S.C.V. MAX (1))
CLAUDINE)
MARIE PIERRE) R.8 S
CHRISTIANE)
C.J.B. JEAN-JACQUES)
GILBERT) en mobylettes
JEAN-LOUIS)
MAX (2))

Comme prévu, 4 téméraires, dont je fais partie, quittent Décines, montés sur de fringants et véloce vélomoteurs, via le Grand Som... Il est 13h30. Samedi est ensoleillé.

Après une chevauchée de près de 4h, nous doublons St-Pierre de Chartreuse et empruntons le chemin de N.D. de Casalibus. C'est à ce moment que la R.8S, acheminant le reste de l'expédition, qui a quitté LYON à 16h, nous double au plus pentu du chemin. Le garde forestier, qui ne peut arrêter la voiture en raison de sa vitesse, se rabat sur des proies plus faciles, que nous incarnons, pauvres prolétaires hissant leurs montures harassées. Pour échapper à ses primes vengeresses, nous devons lui donner de fausses identités en nous faisant passer pour des membres du S.C.V. dont je taisais les noms.

Nous atteignons la bergerie à 18h30, où nous nous sustentons quelque peu. Les 4 membres nous rejoignent 1 heure plus tard. La nuit tombe sur le Grand Som; et toute l'équipe s'endort sur les planches noueuses de la bergerie, au milieu des rats, des tics, des araignées, le sommeil bercé par le doux chants des mouches à viande taquinant leur visage. Après la nuit que l'on imagine, le réveil est sonné par les ronflements de faim de Max. Le soleil est haut dans le ciel, mais il ne baigne pas encore la vallée, calfeutrée dans une fraîcheur glaciale qui saisit les pieds "des froids" dès que l'on s'extrait de son duvet. Le petit déjeuner (offert par le SCV) est avalé en quelques minutes. 9 heures sonnent on ne sait où ? Nous nous équignons. A 10h retentit à l'unisson le chant d'allégresse du départ.

En moins de temps que nécessaire pour y parvenir, nous sommes devant l'entrée du Trou Lisse, bât de notre expédition. Le programme est clair et précis.

- 1- Entrée dans le trou
- 2- Descente du puits de 10m pour récupérer le matériel nécessaire à l'explo du premier réseau
- 3- Equipement de l'ancien réseau jusqu'au P.40
- 4- Remontée, déséquipement, remise en place du matériel pour respecter le planning d'explo.

Comme j'ai la flemme, je demande à Christiane d'ouvrir la route : 1° salle, remontée en escalade; nous arrivons dans la grande salle que nous ne connaissons que par ouïe dire. C'est là au fond du puits de 10m, que se trouve la majorité du matériel. Christiane perçoit l'entrée d'un puits et s'y engouffre.

oooooooooooooooooooo

SORTIES S.C.V.

oooooooooooooooooooo

Après être descendue d'une vingtaine de mètres, elle tombe sur un amas d'échelles . " Merde !, je me suis trompée de puits, suave-t-elle " Qu'à cela n'tienne, elle remonte. Nous passons alors une cha-
tière et arrivons dans une salle aux multiples ramifications galeries
ques. Là, vestige d'une expédition antérieure, nous trouvons du maté-
riel à spit et du café chaud que nous avalons . Mais la visite con-
tinue. Le milieu devient chaotique; la roche brân-lante, inspire au-
tant confiance qu'une tarte aux fraises confectionnée par une belle-
mère. Aussi, et parce que nous ne sommes pas là pour prendre des ris-
ques, nous n'insistons pas trop dans cette partie du réseau.

Qu'à c'la n'tienne, nous allons voir ailleurs. Nous sommes
maintenant dans la première salle. Tout le monde m'engueule parce
qu'on n'a pas trouvé le matériel. Je sais où il est, mais je ne leur
dirais pas, car ils ne sont pas polis . Que faire pour gagner du temps
et les décourager de cette explo téméraire ?

Je ruse. Le premier puits de l'ancien réseau est resté équi-
pé. J'y envoie Christiane et Jean-Louis, qui doivent nous dire s'il
s'agit là du puits de 10m tant espéré.

Las ! Non point !! Je regarde ma montre avec satisfaction :
Il est temps de remonter.

A la sortie du trou, la clarté du soleil larde nos yeux de
ses rayons meurtriers, mais réconfortants.

La dure remontée jusqu'au col est entamée. Elle s'achève à
16h. Après un casse-croute bien accueilli par nos estomacs gloutons,
chacun de nous range ses affaires et se met en rang pour redescendre
jusqu'aux véhicules.

Après de longues accolades, nous nous séparons dans la même
composition que pour le départ, avec toutefois, en commun, tout au
fond de nos coeurs, le secret amour, inavoué ou trop mal exprimé, de
cette nature insolite que nous savons quérir au prix de tant d'ef-
forts gratuits...

G E G E N E

oooooooooooooooooooo

SORTIES S.C.V.

oooooooooooooooooooo

JUILLET 1969 : S U E D E

Participants du S.C.V. : Jacky THIBON (+ 2 CV)
Alex RIVET
François DUCHENE

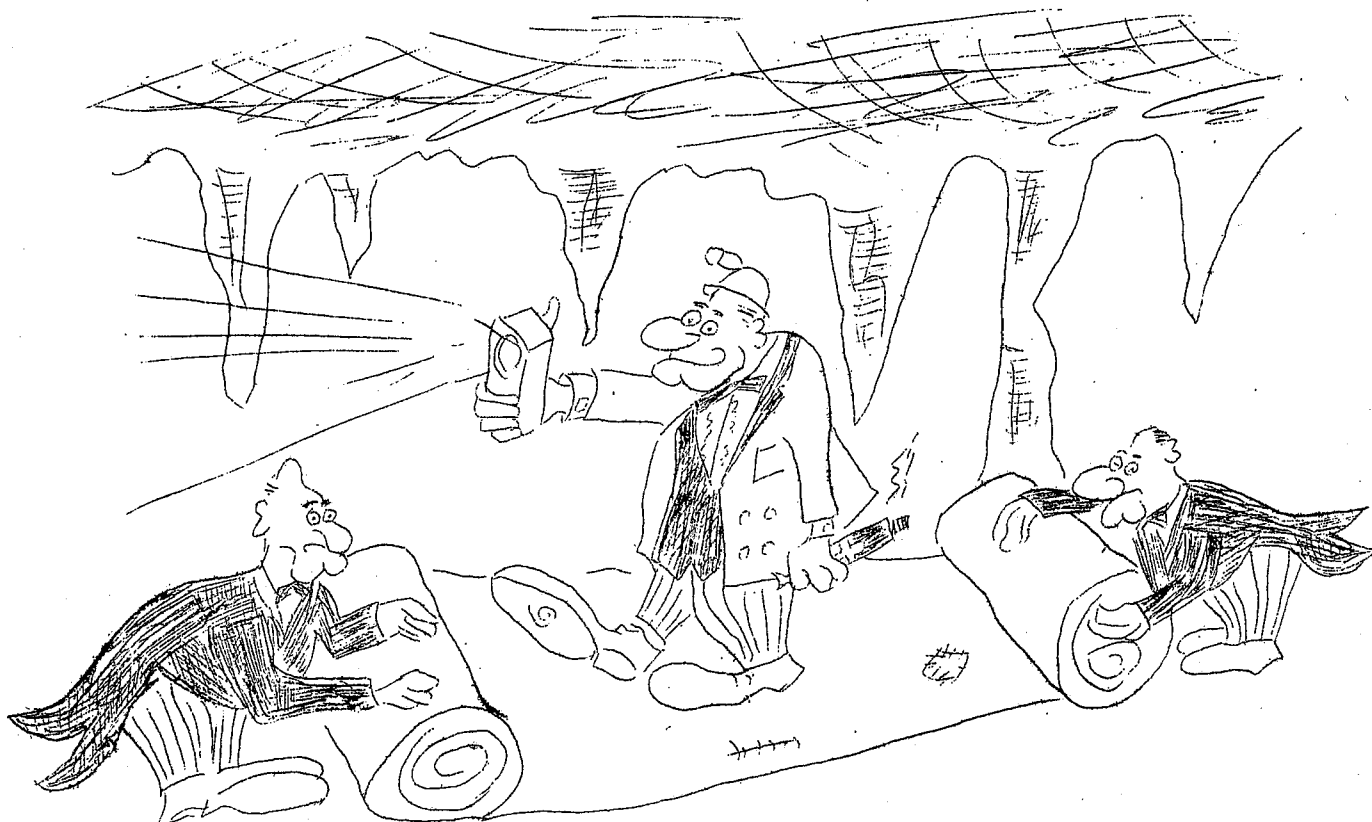
Compte rendu sommaire de l'expédition suédoise du SCV
(d'après le compte rendu de la réunion du S.C.V. le
29 Juillet : rapporteur : ALAIN LAROCHE)

oooooooooooooooooooo

SORTIES S.C.V.

oooooooooooooooooooo

- Eh ben... Ah ! pi... Ah! mais... Cependant, bien sûr .
- On apprend à l'instant que les suédois sont passés crûment sur la digue du Culte en revenant de Nantes.
 - Au Danemark : camping entre allemands et danoises . Concours de pêts monstrueux : applaudissements allemands, déroute danoise. Comme disait DUDU : "Avec des pêts comme ça , on aurait pû gonfler les pneumatiques".
 - La Suède : Enfin... une nuit parmi tant d'autres. Deux représentantes de la célèbre gente féminine du coin partagent l'obscurité d'une façon si démente que le cri du coeur de DUDU donne "Les cornes".
 - La censure m'interdit de conter la mésaventure d'ALEX voulant.... c'est naturel, satisfaire un besoin bien légitime.
 - Nous préférons entendre la visite des grands magasins en sabots. Il fût même question d'un musée d'Athènes... pourtant à Stockolm...!
 - Tirade de Jacky : On a dormi dans la bagnole.
Heureusement , DUDU traduit pour nous : "pieuter dans la chigniole".
Le pauvre (chigniole) : on apprend que lorsqu'elle tombe en panne, JACKY lui tire des pierres et de rage pisse dessus....



oooooooooooooooooooo
SORTIES S.C.V.
oooooooooooooooooooo

SORTIE DU 8-9 NOVEMBRE 1969

Bât : AVEN DU MARTEAU , à Vallon Pont d'Arc (Ardèche)

Participants : * de Paris : Régine ("Radio-Alger") et Robert
* du S.C.V. : NEPTUNE / JOJO / JEAN-MARC / GUY /
CHRISTIANE / BERNARD / MICHEL JOURNOT / CHRISTIAN / GABY / JACKY /
ALEX / MARTINE / GAUCHO /.

Quand 2h sonna au clocher d'une lointaine église, il manquait encore beaucoup de splos, mais qu'importe, nous avions l'habitude de ces retards. MARTINE, toujours elle, arriva la dernière, avec une de ses copines (jurassienne ou auvergnate, je crois), qui, nous le sûmes plus tard, sortait tout droit du fond d'un placard à Martine... où elle y était restée environ 2 bonnes années.

Bref tout ce beau monde étant là, les I4 gugusses et le matériel se répartissent dans les 3 voitures. La R.8 S, conduite d'une main de maître par CHRISTIANE ne met que 2h 1/4 pour atteindre Vallon où notre premier arrêt se fait chez BOULLE. La 404 arrive 1h plus tard et la dauphine bien bien après nous...

Le GAUCHO nous accueille avec un grand sourire et un excellent pot au feu. On passe à table et là beaucoup se rendent compte de l'erreur monumentale qu'ils ont faite en venant à Vallon, car la très charmante copine de MARTINE pouvait enfin se défouler après être resté 2 ans dans son placard. Radio-Alger, c'est ainsi qu'on la nomma dès ses premières paroles, parlait, parlait....le H avec son accent auvergnat.

Pendant le repas, comme avant, il y eut une méchante ambiance. Seulement, voilà, c'est à partir du moment où l'on décida d'aller faire dodo (8h30 - 9h), on devait se lever à 3h du matin (eh oui, vous avez bien lû) de telle sorte que la rentrée sur LYON ne se fasse pas trop tard, que ce fût vraiment bord..ique (idem que la sortie avec les I.U.T. à La Morgne).

Quelques uns vont se coucher en espérant passer une bonne nuit, tandis que d'autres écoutent rapidement et avidement Radio-Alger. Quant aux derniers , ils suivent l'Armée", et s'en vont faire la bringue... Sur les coups de 10-11h du soir, arrivent les gars de Beaune, Montceau les Mines et d'ailleurs, et qui malgré mes gémissements, font un raffut du tonnerre avec l'aide de quelques membres décadents du S.C.V..

Si bien qu'à minuit, ceux qui ont fait la bringue, R.A. et ceux qui l'ont écoutée constatent que 3 h, c'est vraiment trop tôt; donc il n'iront pas faire de splo. Votant cet état de chose, le président décide d'en faire autant, car il en a plein le C... de ces petits rigolos.

../...

oooooooooooooooooooo

SORTIES S.C.V.

oooooooooooooooooooo

Malheureusement à 3h, le réveil de GABY sonne et tout le monde se lève, y compris le président. A notre tour nous semons la panique chez nos voisins. Sur les I4 devant faire de la splo... 8 partent, les autres se recouchent jusqu'à 8h : Ils feront du tourisme dans Vallon et à l'aven d'ORGNAC...

Les meilleurs partirent donc et la descente se passa presque sans incident. Au P.40, Robert, n'ayant jamais fait de splo, au bout de 15m d'échelles préféra remonter et rentrer au camp.

JOJO, JEAN-MARC, GABY, CHRISTIANE, MICHEL, BERNARD et moi-même continuons jusqu'à -II0. Nous passons la chaudière sauf un qui s'endort dans un coin. Retour à la surface et dans le P.60... un incident... plus grave. Michel ayant mousquetonné son sac - contenant un appareil de photo - derrière lui, s'accroche dans l'entonnoir, la sangle casse, une belle chute de 60m... un appareil de photo en moins. Michel doit donner OR40 pour que Gaby puisse acheter un nouveau rivet pour son sac.

Retour à Vallon vers les 4h : départ pour Lyon à 6h. Arrivée à 8h30.

A noter une très bonne ambiance, mais il est regrettable que tout le monde n'ait pas participé pleinement à cette sortie.

T.P.S.T. : environ 10h

C H R I S T I A N

- - - - -

oooooooooooooooooooo

SORTIE S.C.V.

oooooooooooooooooooo

SORTIE D'INITIATION : 30 NOVEMBRE 1969

participants : du S.C.V. : BEN HUR / JEFF / L'INSTIT / MICHEL /
FOSSILE / CHRISTIAN /
5 moniteurs de Collonges
et 15 jeunes de la maison de Collonges.

En ce mois de Novembre de l'an de grâce mil neuf cent soixante neuf, quelques membres judicieusement choisis et néanmoins volontaires participent à une sortie d'initiation avec un groupe de délinquants.

Ainsi nantis de cette idée, nous ne pouvons décemment pas nous livrer à l'habituelle beuverie du samedi soir. Un léger repas est pris hâtivement chez l'Institut, hâtivement dis-je, car la piaule devait servir à une expérience de trempe de biscuit (par un homme d'acier évidemment). L'Institut se résoud donc à supporter le JEFF sujet aux insomnies (le remord ou le regret le torturait).

.../...

oooooooooooooooooooo

SORTIES S.C.V.

oooooooooooooooooooo

BEN-HUR résiste jusqu'à 8h aux sollicitations empressées de la poire de service. A peu près à l'heure, le tub d'enfants et 2 caisses arrivent à la MJC, d'où on part vers 8h30.

Chez le Pépé FAILLOTIN, BEN HUR et 1 ou 2 éducateurs apprécient l'installation futuriste de ce noble vieillard. A ce propos, Mr Albert MEYSSONNIER, dit l'ancêtre fossilisé ou encore le jeune premier - m'excuse - fidèle au poste et conscient de ses responsabilités, il paye une tournée.

On s'équipe à l'A.J. et l'alerte troupe se lance à l'assaut de l'éboulis (tenues des gosses heureux de porter un casque). Arrivée devant le trou : 10h30; Chacun s'équipe ; JEFF, lui se déséquipe, ayant confondu carbure entretenu et machine infernale laissée 2 ans au rencart.

On attaque le ramping à 11h, et à genoux (syntaxe respectée) JEFF (qui ne fut jamais réellement seul) chaperonné par BEN HUR part devant, afin paraît-il d'équiper la première vire. Le reste du groupe se répartit plus ou moins régulièrement entre les gars.

Enfin, première vire ; passage long, car assurance individuelle en plus de la main courante. JEFF et BEN HUR, au premier puits, se livrent un duel acharné afin de savoir qui est le plus véreux. BEN HUR l'emporte et JEFF se déporte vers le bas (le système du contrepoids n'étant valable qu'à deux).

Puis descente du puits, L'INSTIT innove un nouveau style d'assurance fortement contestée; Il ne devait plus jamais recommencer. La tension nerveuse commence à se faire sentir parmi les jeunes, car on est dans le trou depuis 3 heures. Passage de la chatière. Les plus jeunes (nous) y vont pas mal. JEFF et BEN HUR parlent peut-être de l'Amérique, mais équiperont la 2° vire qui se passe sans histoire.

Passage très épique des gours : Il y a pas mal d'eau, quelques imprudents (le retour sera rapide) . Pose, puis concertation plus loin au non; décision sage, il est temps de rentrer.

Retour plus rapide et avec une meilleure répartition. Les gars sont de plus en plus énervés, et commencent à ressentir les effets du refroidissement.

Le groupe de splo se retrouve pour déséquiper (là encore, JEFF ne fut pas tout seul), puis on sort (vers 18h). Les responsables du groupe ont l'amabilité de nous payer à becqueter, la soupe étant particulièrement la bienvenue.

Retour précipité (à cause de l'expérience du débût)...

REMARQUES : - Fossile ne s'y entend pas trop mal pour consulter les jeunes (Ah la vache : cf. les noeuds).
- Groupe trop important - exploration limitées.
- Expérience à reconduire...

oooooooooooooooooooo
SORTIES S.C.V.
oooooooooooooooooooo

SORTIE SKI DU 14 DECEMBRE 1969 AUX DEUX-ALPES

Nombre de participants : 36 : 10 spéléos + 2 invités
instits d'Anny + 24 judokas et autres ...
- - - - -

Cinq heures carillonnaient au beffroi de ma montre lorsque le puissant tas de ferraille d'Anny SIMPLET nous déposa devant la MJC. Une treizaine de minutes plus tard, après un appel désespéré de tout ce beau monde, nous mîmes le cap sur les belles pentes neigeuses qui nous attendaient de pied plus ou moins ferme. Un arrêt s'imposait à Bourg d'Oisans pour s'en jeter un.

Il était environ 9 heures et demi quand l'autobus piloté de main de maître, stoppa enfin et déversa le flot de skieurs assoifés de godilles, d'op-tra-kons, de plâtre et d'air pur.

Nous apprécîames l'ivresse des grands métros parisiens par une attente d'une demi-heure au télécabine .

Si vous voulez connaître les joies du foetus avant l'accouchement, montez dans les oeufs en compagnie d'ALEX et d'ALAIN, vous serez servi. Les leçons de ski débutèrent par une dispersion involontaire des élèves et des pseudo-moniteurs. Parfois, il y eut de violentes retrouvailles sur les pistes au hasard des chocs et des taupinières spéléologiques.

Nos folles descentes ne nous firent pas oublier le casse-croute, surtout ALAIN qui était très éprouvé par la cadence que nous lui avions fait subir, avala un kilo de frites, quatre beefsteacks et la moitié de nos victuailles, mais compréhensifs, nous fermâmes les yeux devant sa voracité légendaire.

Nous repartîmes de plus belle sur les crêtes pour travailler nos mouvements (sic). La place était donc à la technique.

Je soulignerai au passage l'air effaré d'ALAIN devant son bâton plié en 4, et l'avalanche d'injures qui suivirent ce petit incident, tout ça parce que nous étions pliés en deux.

L'heure de redescendre dans la vallée étant venue, il fallait affronter le terrible Mur du Diable tristement célèbre par ses morts. Ce fût une hécatombe, et grâce à Lucifer, si nous n'avons rien de cassé.

Notre Yéti national eut quelques difficultés de sécurité, mais il était vivant hélas. La suite se passa au bristot jusqu'au départ qui était fixé à 4 heures $\frac{1}{2}$. Le retour s'effectua brutant et tonitruant, ponctué d'un arrêt gastronomique à La Frette. C'est par une joute d'histoires obscènes entre Gilles, Alain et Jeff que se termina le voyage. Il était 8h $\frac{1}{4}$.

Un dernier verre pris par quelques survivants au café de la Poste permit à Jeff de compléter son répertoire sous nos oreilles admiratives.

L'irresponsable de sortie : Michel PALETTA



105

oooooooooooooooooooo

SORTIES S.C.V.

oooooooooooooooooooo

Compte rendu de l'expédition MONT BLANC-VERDON-COTE D'AZUR
par 2 inconscients , éminents novices, intégrés un an plus tôt, après force luttes intestinales, au sein d'un groupuscule douteux se disant "spéléologique" (sic), le esscévé, plus communément appelé Sordides Cabochards de Villeurbanne

2 .3.4.5.6.7. AOUT 1969

C'est par une affreuse journée d'Août, plus précisément le samedi 2, à l'heure où le spéléologue villeurbannais se distingue le mieux, en l'occurrence au chevet d'un verre de pastis, que nous partîmes de Lyon pour ST-GERVAIS, sous le déluge.

Arrivés dans les faubourgs de Meûgève, nous recherchâmes un coin pour guitouner, sous les hallebardes, et illuminés par les feux du ciel. On desembourba la 2 pattes après vains et vingt efforts et aclaboussures multiples.

Nous dressâmes le campement avec parapluie, bottes, ponchos, sur un édifice douteux, et nous nous endormîmes du sommeil de l'injuste, mais vite sortis du duvet par une malencontreuse gouttière canalisée sur la partie chaste de notre individu, que je ne saurais citer au cas où il y ait des personnes mineures dans la salle.

Débarquement le lendemain matin à St-Gervais, pour une journée de repos, mais, fausse joie, décision aussi prompte qu'énergique, nous attaquâmes l'ascension du Mont-Blanc l'après-midi. Nous nous retrouvâmes donc 7 gus : Philippe; Christian, Guy, Dominique 1, Dominique 2, Roger et Michel. On s'enfourna tous dans le tacot du T.M.B. qui nous grimpa au nid d'aigle, altitude 2300m.

Les sacs tous chargés de pinard et d'optimisme, car il pleuvait pour changer un peu, nous escaladâmes l'Aiguille du Goûter en un temps record : départ 4h15, arrivée 7h45 du soir, soit 3h30; altitude 3800m. Grande fritte après cet amuse-gueule parmi les pavés branlants et ébranlés, tout dégoulinants et dégoutés de la flotte à jamais.

Nous prîmes un frugal festin sur l'index et plongeâmes dans les couvertures avec l'espoir de dormir un peu. Hélas (3 fois!), sombre déconvenue, nous n'arrivions pas à fermer l'oeil, because l'altitude.

Le lendemain matin, à l'heure où certains perdent encore au bridge, c'est-à-dire, deux plombs du matin, réveil en fanfare pour les fiers montagnards, avec la tête qui faisait fonction de grosse caisse, rebecause la migraine effroyable et monstrueuse qui nous a pris et ne nous lacha pas. Premier problème, utilisation du matériel :

- J'arrêtais à temps Roger qui taillait des marches monumentales dans la glace avec son piolet, histoire de faciliter la progression. Manoeuvre délicate pour chausser les crampons, mais le marteau y aidant, j'arrivais à mettre ces trucs pointus qui s'accrochent partout.

.../...

Nous formâmes 3 cordées ; une de 3, deux de 2, les néophytes en queue, pour récupérer les morceaux. Eclairés par nos frontales, enfin celles qui fonctionnaient, la colonne se mit en branle (Bof) sur les pentes glaciaires du Dôme du Goûter, et toujours la grande forme et un moral d'acier. (Vous verrez, chers fidèles lecteurs, que dans la suite de ce récit historique, ce moral sera d'un alliage plus léger, ce, à cause de la raréfaction de l'air qui nous gênera énormément dans notre avance).

Nous grimpâmes donc gaillardement guidés par la lueur blafarde de Dame Lune, et surtout par l'expérience proverbiale de nos camarades. Arrivés au refuge Vallot (altitude 4362m) nous nous tapâmes un morceau de pain d'épice, histoire de s'amuser les papilles, avant d'affronter l'ultime épreuve. Nous repartîmes sur les chapeaux de crampons, aussi sec, mais hélas (5 fois) le tas de viande qui était au bout de ma ficelle présentait des signes de faiblesse évidents.

Il ne voulait plus avancer, dormir sur place, enfin tout le cinéma, alors que devant nous l'écart entre les premières cordées et nos-zigues grandissait démesurément. Mais, grâce à mes promesses d'héroïsme et de domination de l'Europe, j'arrivais à trainer péniblement la loque délirante, attachée à l'autre bout. La cote 4600 étant atteinte, ce fut à mon tour d'être en proie à des malaises indéfinissables, des nausées que je n'ose décrire, vous vous moucheriez dans le slip du voisin, et je ne veux pas être la cause d'un rhume mal t'a propos.

Nous arrivâmes enfin, encouragés mutuellement, en vue d'une arête vertigineuse, où le vide effroyable et grandiose semblait nous attirer irrésistiblement. Mais n'écoutant que notre courage, que dis-je, notre soif d'aventure, nous débouchâmes enfin sur l'arête somitale de ce Mont Blanc, chanté par tant de poètes, et d'où une vue imprenable, on y tenait, se présentait à nos yeux émerveillés par ce décor enchanteur des Alpes du Nord, du Sud, de l'Ouest, de l'Est, de l'Etc... enfin de partout.

Il était 8h $\frac{1}{2}$. J'oubliais de vous dire que nos 5 compatriotes partis devant à une allure vertigineuse, avaient continué de suivre l'arête du Mont Blanc jusqu'à l'Aiguille du Midi, en passant par le Col de la Brenva, le Mont Maudit (où ils ont fait un rappel de 120m) et le Mont Blanc du Tacul, ce qui faisait un joli circuit pour eux, et mortel pour nous deux si nous les avions suivis.

Après avoir recraché le pamplemousse et pris quelques clichés témoins, nous reprîmes le chemin du retour avec un petit serrement de coeur (entre parenthèses, le mien me serrait depuis longtemps rerebecause le dénivelé ahurissant que nous lui avons accompli, ouf!). La descente se fit moins rapide que la montée, entre les crevasses béantes et bleutées ponctuée d'un petit somme réparateur au refuge Vallot d'une demi-heure.

oooooooooooooooooooo
SORTIES S.C.V.
oooooooooooooooooooo

Après des stations multiples autant que répétées sur le glacier, nous arrivâmes au refuge du Goûter, notre salut. Grand moment de repos et ravitaillement pour deux estomacs récupérés in-extrémis au fond des talons. Trois mille six cents secondes plus tard, on désescaladait l'aiguille, glissant, jurant, pesant et pataugeant dans 10 cm de neige tombée la veille. Un peu plus bas, un névé fit notre joie, et celle de nos fesses, et ce fut un Culling de 300m, relaxant à merveille.

La fin manque de commentaires, si ce n'est la foule enthousiaste, applaudissement à notre arrivée à St-Gervais, et la meute de journalistes s'arrachant une photo des 2 phénomènes, pourtant si simples dans leur grandeur d'âme, leur abnégation le courage, leur ?? enfin tout ce qui peut faire des (vous complétez suivant votre jugement, le pourboire est laissé à l'appréciation de la clientèle, on ne paie qu'à la sortie).

o o o
o

Après ces émotions fortes, nous passâmes deux journées tranquilles et reposantes dans un joli coin des CONTAMINES-MONT-JOIE (avec un petit cross de 5 km aux sots du lit)/ La visite de CHAMONIX nous rappela le mauvais esprit de certains parisiens, mais nous passerons là-dessus, vu que les anecdotes ne manquent pas. Après un bref séjour, orageux et plus vieux à CHATEAU-ARNOUX où nous canotâmes comme deux respectables pères tranquilles, nous remontâmes le canyon du Verdon, en véhicule automobile, pour essayer de reconnaître les difficultés, mais ô rage, la pluie, toujours elle, nous en empêcha.

Après un bivouac sans bavure sous les baobabs et les palétuviers de CASTELLANE, nous amorcâmes la descente avec notre petit rafiot.

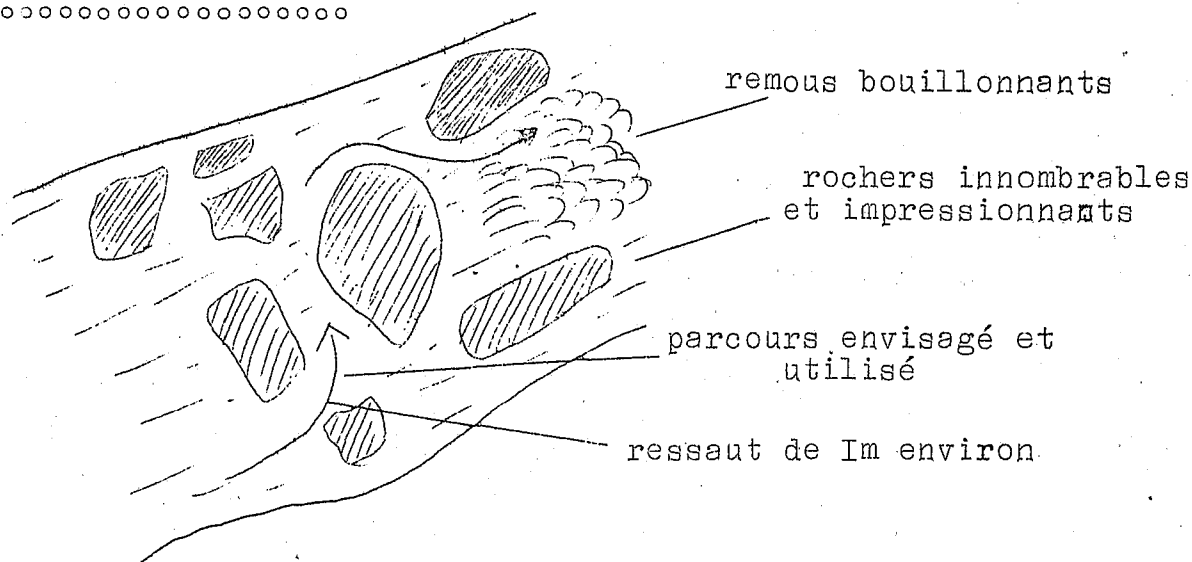
Ouh ! lala lala lala....qu'il allait vite ce Verdon! on n'aurait jamais cru ça de lui, le canaillou ! Et l'eau alors; c'est tout juste s'il ne fallait pas éviter les icebergs, et le marteau nous fût très utile pour casser la glace devant nous.

Les premiers kilomètres se passèrent assez facilement, vu la technique employée par les deux complices, mais au cinquième kilomètre et même rapide, pour une cause aussi soudaine qu'inconnue (les martiens existent-ils) nous dessalâmes violemment sous les yeux ébahis d'un brave pêcheur qui n'en croyait pas sa canne à pêche ! (est-ce qu'ils existent ces martiens oui ou non?? (bis).

Le rapide passé de la façon dont vous vous imaginez, il s'ensuivit un dialogue passionné sur la manière de bien conduire le canoé (quelques encablures plus loin, on s'aperçut qu'une pagaie avait particulièrement souffert de cette discussion!).

Dix-mille mètres plus bas, ce fut l'apothéose (poils au nez) Vu la gravité de la situation, nous allons employer le présent, afin qu'aucun détail ne vous échappe :

.../...



Nous hésitons plusieurs fois, on y va, on n'y va pas?... Allez, va, on y va, tant pis pour la casse, on serrera les fesses? Nous nous lançons désespérément dans les flots tumultueux, on est bien partis, c'est tout bon.

J'appelle, ça répond, j'écarte, ça craque, je rappelle, ça ne répond plus, c'est la chute, avec un grand M... comme Maman. Cri de détresse venant du fond du coeur et du fond de l'eau, vite étouffé par un gargouillis immonde ! Je (Roger, vu les circonstances) réapparais quelques mètres plus loin, accroché au frêle esquif. Je saisis au passage une pagaie qui flotte au gré du courant. C'est celle de Michel ! Je tire, mais rien au bout, je me retourne, rien... Mais où est-il ?? Que d'eau ! Que d'eau ! Mais pas d'Os.

J'essaie de regagner la berge, mais, fol espoir, j'ai la bosse nouée autour de ma jambe, je suis tiré et pas moyen de me défaire. Et Michel ???? Ça devient long... très long... l'angoisse m'a gagné.

Soudain, une gerbe d'écume m'éclabousse le visage. Michel ! enfin lui ! l'oeil glauque, la mine défaite, le regard hagard, mais... vivant !!!
Il reprend la plume, (sans la mouiller).

Le bateau chavire, je plonge, je tourbillonne, je vire je tourne, je contourne, je bute, je débute, je butine, je bois, j'aboie, je vois l'eau en vert, en prose, envers et contre tous, je brasse désespérément, mais une poigne d'acier me tire vers le fond inexorablement ! Pendant trente secondes, je lutte en vain contre les éléments déchainés, quand tout-à-coup, j'émerge ! Est-ce possible ? je me pince, ouïe ! c'est vrai, je refais surface, et j'aperçois, sur la rive, mon acolyte, qui déjà priait pour le repos de mon âme, et n'arrivait plus à se rappeler la moindre prière, le pôvre !!.

Je me tâte, il se tâte (on ne se tâte pas, bien fait), on s'embrasse, on pleure, on rit, enfin sauvés, mais on s'en souviendra de ce pas sage.

oooooooooooooooooooo

SORTIES S.C.V.
oooooooooooooooooooo

Nous reprenons la route, les fesses plus serrées qu'à l'ordinaire, mais toujours la grande fritte (enfin celle qui reste). Au passage, en cachette nous jetons un clin d'oeil, vite repris, sur la paysage dantesque et grandiose qui s'offre à nous. Nous suivons donc, sans encombre, les méandres accidentés à loisir, car, fait curieux, nous semblons avoir pris une maîtrise de nous-même qui nous étonne, ce qui doit être surtout du pôt. mentionnons quand même qu'en cours de route l'élasticité du bateau, plié en deux, nous fit presque sauter sur les genoux l'un de l'autre.

C'est avec une très grande joie que, vingt kilomètres plus bas, on mettait terme à notre pénible périple à travers les gorges du Verdon. Le retour se fit en stop jusqu'à CASTELLANNE, et nous repartîmes derechef, après un petit casse-croute apprécié de tous, via la Côte d'Azur, sous des cieux plus civilisés et plus encombrés.

Comme tout spéléo qui se respecte, nous eûmes des ennuis mécaniques, et c'est là que nous appréciâmes la conduite à deux. Trois pieds étaient nécessaires pour les trois pédales.

o o o
o

Sur la cote, nos loisirs furent moins mouvementés, et nous tuâmes le temps entre la trempette, le show-pine, et la préparation de mets succulents, je m'en lèche encore les doigts, car nous sommes deux fins cordons bleus, et notre foie n'en revenait pas.

Nous hantâmes les bouges et les tripots mal famés de la région sans être dépayés, nous faisions assez couleur locale avec nos mines patibulaires. A GIENS, chez le "tonton" à Roger, c'est avec désespoir que nous essayâmes de pêcher des étoiles de mer, hélas ! Elles avaient toutes filée vers une autre galaxie !

Heureusement qu'à Lespignan, chez Papa Joseph, les cales furent remplies de muscat, ce qui permettra d'assouvir les gosiers spongieux des copains. Nous nous transformâmes en moniteurs de canoé dans l'Orb, petite rivière hospitalière de l'Hérault, et Jean-Claude, le beau-f', fit des merveilles en escalade, lui pour tant, un rugby-man.

Après forces agapes et siestes, nous prîmes le chemin des Gorges du Tarn, où les eaux trop basses nous déçurent et nous privèrent de la descente. Heureusement, la chance était au rendez-vous, nous roulions comme deux vulgaires touristes, quand nous aperçûmes trois grotesques personnages dont la tenue nous arrêta aussitôt car c'était bel et bien des spéléologues; un vilain barbu un jeune émancipé et Madame sa mère; qui, justement, prenait son baptême en spéléo.

Nous eûmes tôt fait de nous inclure dans le groupe, qui se disait de Florac, et qui partait faire une rivière souterraine, située en bordure de la route et appelée : La Cujade.

../...

La chatière du départ nous causa une petite difficulté pour s'y engouffrer, et nous étions dans une série de galeries labyrinthiques. Sans doute pour nous éprouver, le chevelu du menton nous fit passer dans la seule galerie aux trois-quarts pleine d'eau; ce qui nous rafraîchit les idées et nous mit dans le bain

Puis, ce fût une longue progression, soit en opposition, soit sur des corniches, sur des planchers stalagmitiques effondrés, ou à travers des gours. Comme à MIDROI, tout se termina devant un siphon insondable, et nous retournâmes tout penaud, la queue basse et l'oreille entre les jambes. Je mentionnerai entre autres, le transport de Madame sur les épaules du dévoué chef d'expédition, dans les passages délicats !! La sortie se fit par l'entrée, mais en sens inverse, et nous allâmes nous délecter dans les flots du Tarn, sans parler de la petite lessive générale de rigueur dans ces cas-là.

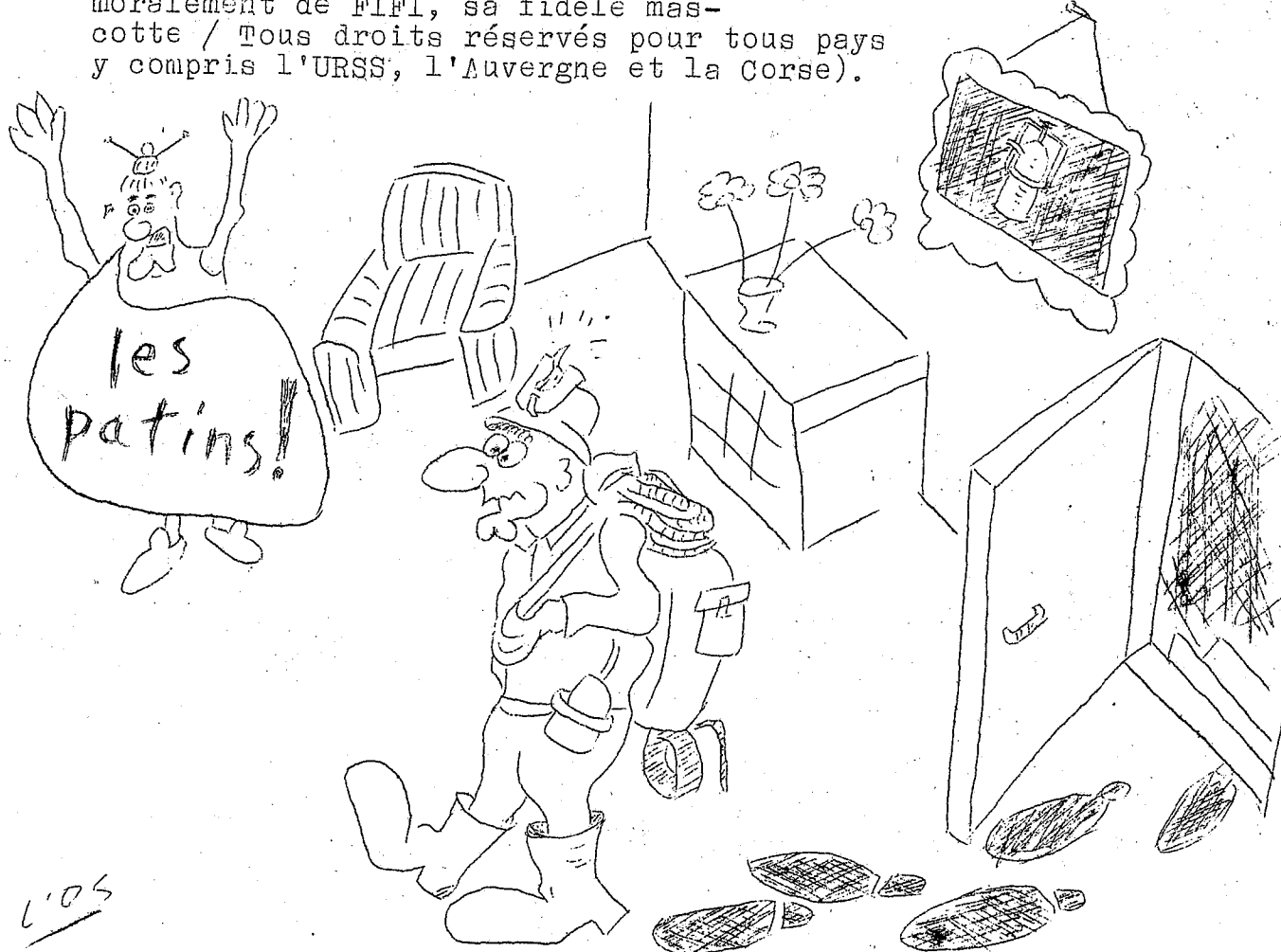
o o o

C'est là-dessus que se termine notre court circuit à travers les merveilles du Sud-Est de la France, que nous avons essayé d'exploiter plus ou moins bien, mais qui nous en aura surtout fait voir des vertes et des pas mures.

(achevé d'imprimer le 19.8.69 dans les appartements de l'auteur, aidé moralement de FIFI, sa fidèle mascotte / Tous droits réservés pour tous pays y compris l'URSS, l'Auvergne et la Corse).

Michel PALETTO

Roger MARTINON



S.C.V. ACTIVITES N° 15 / SPECIAL GRAND SOM

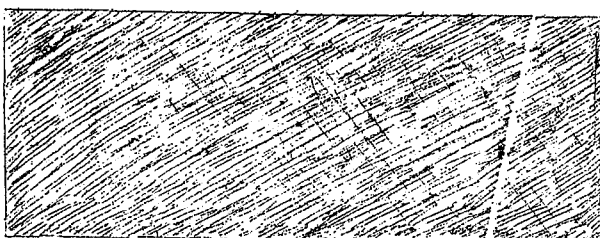
RECTIFICATIF

Les dactylos du S.C.V. étant loin d'être professionnels, certaines erreurs se sont glissées dans le texte... fautes de frappe ou d'inattention... erreurs rédactionnelles également. Nous vous prions de corriger comme suit :

Jean-Pierre SARTI

- p. 2 : Dénivellé : 7 - P. 5II -70 FLT-SCS (au lieu de SCV)
- p. 8 : bas de page N.D.A. ... qui est le nom primitif de Chartreuse (au lieu de Chartreux).
- p. 50 : S.C.V. 30 A , coordonnées : lire 872,475 x 349,16 x I565m
- p. 51 : S.C.V. 30 B , lire : 872,465 x 349,165 x I565m
- p. 56 : Pointé 30 A à la place de 30 B et vice-versa
- p. 57 : Trou Yard, Description, 5° paragraphe : lire :
Arrêt sur trémie avec arrivée d'eau, représentant une remontée de 2Im depuis la base du puits.
- p. 60 : S.C.V. 36 (mauvaise orientation de la galerie d'entrée sur le coupé).
- p. 64 : SCV 42 explorations : lire :
FLT-SCS (certainement en 1967) sur désobstruction de l'entrée . SCV (juillet 1968).
- p. 69 : SCV 49 : description remplacer les 2 derniers paragraphes par :

Au SW, le méandre est légèrement remontant. Dans ses grandes dimensions, il mesure I x 4m.
Après une escalade de 4m, passage d'une chatière. Arrivée dans une galerie longue de 4m et haute de Im, même largeur que la galerie inférieure. Arrêt sur obstruction.
Au NE de la salle, le méandre est long de 3m, largeur 0,40m; hauteur 2M, incliné à 35° suivant le pendage des strates , au sol encombré d'éboulis. Obstrué par l'éboulis.



Ceci se passe avec M'Bo
un soir
dans un tunnel.

(dessin inédit 1950: J.CORBEL
archives du S.C.V.)

LA VIE DU S.C.V.

COURS DE SPELEOLOGIE

Devant l'afflux de nouveaux arrivants au S.C.V. (principalement des moniteurs de colonies de vacances ou de camps de vacances C.E.M.E.A. = Centre d'Entraînement aux Méthodes d'éducation active), particulièrement intéressés par la spéléologie théorique, le bureau du S.C.V. a décidé l'organisation de cours, tous les mercredis soirs de 20h30 à 21h30 (avant la réunion du S.C.V.).

Une quinzaine de schtroumpfs attentifs (plus ou moins) ont suivi ces cours qui ont été menés à bien par Christian CHAROLLAIS (init. 1^o FFS), Marcel MEYSSONNIER (mon. 3^o FFS), Jean-Pierre SARTI (init. 2^o FFS), Rémy ANDRIEUX (init. 1^o FFS), Jacques ERBA (init. 1^o), Christiane CHAMBEAUD (init. 1^o FFS).

- Mercredi 29 Octobre : Présentation du matériel spéléo
- Mercredi 5 Novembre : Techniques : Utilisation du descendeur, du bloqueur; rappel, noeuds, diverses techniques.
- Mercredi 12 Novembre : Karstologie
- Mercredi 19 Novembre : Sécurité et secourisme
- Mercredi 26 Novembre : Topographie
- Mercredi 3 Décembre : Fichier, compte-rendu, bibliothèque
Organisation d'une sortie
- Mercredi 10 Décembre : Organisation d'un club : organisation du C.D.S. , de la F.F.S.
- Mercredi 17 Décembre : Préhistoire, biologie et autres aspects scientifiques de la spéléologie.

Le niveau des cours donnés le mercredi soir était celui d'un équipier de spéléologie (niveau 1^o degré 1969 FFS, au point de vue théorique).

La pratique doit se faire au cours des sorties de week-end.

=====

STAGES : L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE (commission des Stages de la F.F.S.) organise en 1970 des stages de spéléologie :

- MONITEUR 3^o degré (août 1970) plus de 23 ans
- INITIATEUR 2^o degré (probablement juillet 1970) plus de 19 ans
- EQUIPIER DE SPELEOLOGIE (1^o degré) dans le département du Rhône , en cours d'année 1970. plus de 16 ans

UNE REUNION DU S.C.V.

- 23 JUILLET 1969

- "Hotel Meyssonier". 19 passage Billon à Villeurbanne

- Présents : 20 : Jean-Claude / Marc / Marielle / Ben Hur /
Max / Gégène / Gaston / Gaby / Michel /
Alain LAROCHE / Le Fossille / Jean-Claude /
Martine / Daniel GUEPPE / Le Plongeur /
Nicole ALOTH / Roger / Neptune / Pierrette /
Bouilla /.

- En fait de spéléo , on parle Turquie : déception, là-bas,
on ne veut pas de contestataires français.

- Un nouveau trou quand même au Grand Som

- photos de mariage

- discussions diverses.

* Jean-Pierre nous masse depuis $\frac{1}{2}$ heure sur des trucs idiots rela-
tif à une immense ellipse tracée au sommet du massif du Grand Som.

* Gaby : " De turin à Venise ...
sa voie est couverte par celle de Bouilla ("charnière anticlina-
le ...") qui a réussi à brancher Albert ...

On ne va pas tarder à s'en aller.

* " Jean-Pierre, mets-y une brique !!
2 briques !!

* Le silence de Jean-Pierre devient aussi épais que le sirop dans
son verre ... (bref intermède).
vite stoppé par Max qui commence à nous masser avec sa gratte...

* Il est décidé que le dernier trou découvert par le S.C.V. s'ap-
pelera le " Trou du Culte!"

* Raymond se fout de ma poire parce que je fais le compte rendu de
la réunion.

* " Albert ! Tu es toujours aussi insupportable !!..."

* " Albert ! arrête de taquiner Bouillabaisse!"

* " Jean-Pierre , arrête d'étrangler le vieux !!

GASTON les a séparé...

ALAIN

oo
B I B L I O T H E Q U E S . C . V .
oo

Liste des publications reçues au cours des 3° et 4° trimestres 1969 :

F R A N C E

- Spelunca bull. (FFS), n° 2, n° 3 -I969.
- Spéléos (GS Valence) n° 63, I969.
- Spéléologie (Club Martel, Nice) n° 62, n° 63 -I969.
- Spéleo-Dordogne (SC Périgueux) n° 28, n° 29 -I968 .
- Sous le Plancher (SC Dijon) VII, n° I, 2, 3 -I969 .
- Spéléopérations (SC Marseille), n° 74 -I969.
- Spéléceus (GSV MJC Beaune), n° I5-I969.
- L'Aven (SC de la Seine) n°29- I968 .
- Bull. Soc. Spéleo Préh. Bordeaux, t. XVIII-XIX (I967-I968)
- Bull. Soc Spéleo Avignon, n° 7 - I969.
- Bull. d'inf. Groupe Ursus -LYON, n° I2, n° I4 -I969.
- Les Nouvelles du MASC (Montélimar) : n° I -I969
- Bull. du C.D.S. Ardèche, n° 3-I968
- L'Autunite (Bull. inf. géol. archéol. Soc. Hist.Nat.Autun)n°I2
- Blousons d'Argile (GS Carpentras) n° 2 - I969.

E T R A N G E R

- ITALIE :
 - Boll. GS Bolzaneto , n° 2, 3 (3° année)
 - Sottoterra , n° 22- I969
 - Notiziario (Spéléologia Emiliana) II, n° 3, 4-5, I969
 - Grotte (GS Piemontese), n° 38, n° 39 - I969.
- SUISSE :
 - Stalactite (Soc. Suisse Spéleol.), n° I -I969.
 - Les Bœux (SSS, sect. Genève), n° I-2, I969.
- AUTRICHE :
 - Die Höhle , n° 2, n° 3 -I969
- ALLEMAGNE :
 - Mitteilungen , n° 2 - I969.
- ESPAGNE :
 - Espeleoleg , n° 8, n° 9 - I969.
- ANGLETERRE :
 - Speleologist , vol. 3, n° I8, n° I9 - I969.
- U.S.A. :
 - N.S.S. News , vol. 27, n° 6, n° 7, n° 8 - I969.
 - Bull. of the N.S.S , vol. 30 , n° 3-I968.
- SUEDE :
 - Grottan (S.S.F.), 4° année, n° I -I969.
- BELGIQUE :
 - L'Electron-Entre Deux : janv., mars, avril, juin I969.
 - L'Electron, n° 2I, n° 22, n° 23, n° 24, n° 25, n° 26, n° 27, n° oct. I969;
 - Spéleo-Flash (Féd. Spéleol. Belgique), n° 26, n°27;

Le responsable de la bibliothèque:

ALBERT MEYSSONNIER

(les ouvrages de la bibliothèque sont stockés chez A. MEYSSONNIER
demander les publications désirées le mercredi à la réunion).

oooooooooooooooooooo
CAMPS DU S.C.V.
oooooooooooooooooooo

+++++
T U R Q U I E I 9 6 9
+++++

Un groupe de jeunes villeurbannée , patronné par le journal du S.C.V. , entreprit l'été dernier un courageux périple en Turquie septentrionale.

Voici tout d'abord une description sommaire des membres de l'expédition :

Grégoire le Chauve, dit l'Institut
Rivet le Débonnaire, dit Max
Ben Hur le galérien, dit 41
Moireaud, dit Gégène, dit le Chat (pour l'aversion que tous les chiens de race lui porte).
Gaby , dit la Cornière, dit le Chef (et auteur de ces lignes, Ah! Ah'....)
Babasse au long pied, flutiste averti,
Raymond CHARBONNEL, notre chef spirituel
Daniel, The last, but not the least.

Après une soirée de recueillement chez Daniel (le 2 août), nous décidons de partir dès le lendemain vers ces horizons inconnus, narrés par tant de vaillants voyageurs auquel nous voulons ressembler pour qu'on ait notre photo à la T.V ça n'a pas marché !!

Villeurbanne..... Crémieu Istambul.... Hop, nous sommes sur place après un voyage de 4 jours pendant lequel nous avons pu profiter des bienfaits de notre organisation légendaire.

Les bruits qui courent de bouche en bouche , des goûts, sur Istambul sont réellement fondés. L'ambiance chaude qui règne à tout point de la ville est surprenante : Le souk et ses sherpas, pliés sous leurs fardeaux, les vieilleries exposées : plateaux authentiquement gravés ou faits à la presse, vestes de daim en veau, des culs de jatte avec fer à repasser (y en a même un qui était manchot, ça nous a bien fait rire...), des coupe-ongles made in Japan, des quenelles de Lyon, des touristes venu du monde entier, des borgnes, des boxeurs, des bonnes soeurs, des point à la ligne.

Le quartier résidentiel TAXIM aux allures occidentales, le musée TOPKAPIE et ses richesses, les rues livrées aux taxis, et à leurs klaxons puissants de voitures américaines, les policiers qui sifflent, les cheveux qui prennent des insulations au milieu des rues, des cireurs, des peseurs, des vendeurs de boissons, des taxis qui appellent le client, la chaleur le steamer qui décompresse avant de partir en Orient, le cheval qui hennit, la mosquée qui mosque, le poisson qui frit, le courrier qui court, le noyé qui ne peut pas couler , le vendeur

../...

oooooooooooooooooooo

CAMPS DU S.C.V.
oooooooooooooooooooo

de haschich qui en fume, le touriste qui couve une maladie nerveuse.... en un môt : le bordel, le Souck, le Zimbrec.....

et les mosquées - le calme ancestral - le recueillement - la prière

Tout ça , c'est ISTAMBUL.

Puis l'Orient nous ouvre ses portes dans les bras d'un steamer dont la première porte à droite donne sur un coucher de soleil, derrière les minarets de la mosquée Sainte-Sophie, vue inoubliable.

Cap sur la Mer Noire . Nous évitons ANKARA, et non un village perdu de la Turquie dans lequel nous sommes accueilli après avoir nobligeamment aidé à relever une charrette de foin couchée dans le fossé par le vent qui soufflait à pierre fendre. Nos connaissances techniques acquises en Occident nous furent d'un grand service. La salle du conseil du village est petite mais confortable ...: " Quand c'est qu'on mange, M'sieur le Maire ". Ne comprenant , ni parlant le français, il répondit " A IOh du soir".

Guitare, pipo et harminica meublèrent la soirée ainsi que la pièce qui était dépourvue de table. Nous goûtames à terre les principales recettes du village : Soupe de son dans laquelle on trempe sa serviette en l'occurrence de pain fait avec de la farine de son, plat de consistance : pâtes (faite avec les serviettes) baignant dans une sauce (la soupe) arrosé de lait de chèvre. dessert : lait de chèvre caillé servi chaud avec de la farine de son, AAAAAAAh ' ' A Boire, de l' eau,.... SU..... C'est dégueulasse, M'sieur le Maire, c'est infecte, Assassin.....!

et, et... et tout ça avec le sourire innocent de l'oiseau qui vient de naître . Et nous mangeons, et encore, entourée de quelques Turcs (Im80, 80 kg... armés de surcroit) . Faut être polis.

La nuit nous fut salubre, et le lendemain, nous partons échappant au petit déjeuner, sous prétexte d'un rendez-vous à la Grotte de Jujurieux, pour la matinée précédente.

.... Puis, c'est la Mer Noire, puis le Bulldozer qui essaya en vain de couper une des 2 CV en 2, à 60 à l'heure, faut être vicieux.

Trébizonte est évité en faveur d'un raccourci qui nous fit perdre une demi-journée, et 2 Kg de caoutchouc; La route continue, des cols à 1200m, des français qui se joignent à nous pour quelques centaines de kilomètres, une armée Turque en déroute le Lac de Van et ses Obsidiennes , ses ponces et ses plages mazoutées, des femmes qui travaillent , des hommes qui boivent le thé, des chauffeurs turcs tous chauffards, des salades d'oignons à la tomate, des indigestions, des rouleaux de P.Q. qui défilent.

.../...

oooooooooooooooooooo
CAMPS DU S.C.V.
oooooooooooooooooooo

Puis, ... Tiens, mais nous sommes partis à trois voitures, et je n'en dénombre plus que deux ????? (point d'interrogation jusqu'à LYON, 1^o septembre). ... La méditerranée, ses plages immenses et inexploitées (pardon), URGUP et sa vallée, de nouveau Istambul puis Crémieu, puis LYON.

Nous avons tous faim de salade verte, de steacks, frites et de travail ...
Aie ! Mais pourquoi y'me frappe, M'sieurs.

GABY MEYSSONNIER

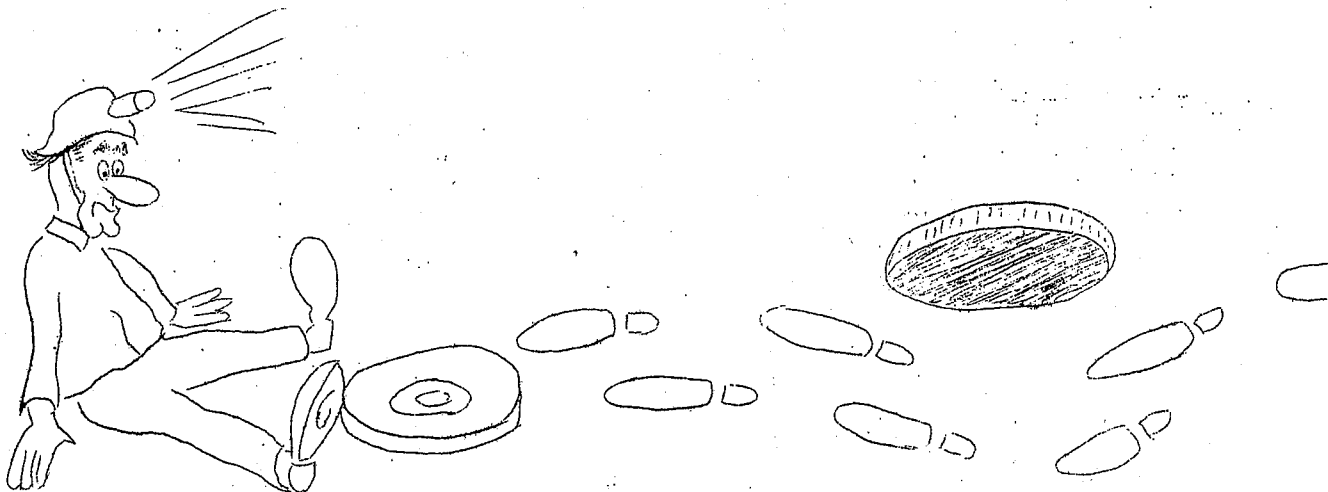
P.S. : Dernièrement, un scandale éclata au sein du S.C.V.

Un coup de téléphone anonyme, nous confirma que ce voyage en Turquie formé en loucedé par Jean-Pierre et Marcel avait pour seul but de nous éloigner du camp du Grand Som.

De nombreuses chausse-trappe évitées de justesse pendant notre voyage seraient-elles en corrélation avec ce fait.

Malgré les sévices corporels que nous leur avons fait subir, ils n'ont pas parlé jusqu'à maintenant.

=====



L'OS

oooooooooooooooooooo

MOTS CROISES

oooooooooooooooooooo

Le Spéléo-Club de Villeurbanne étant un des rares groupes n'ayant jamais publié un mot croisé dans un de ses innombrables bulletin périodique..... nous avons failli à la règle; et soumettons à votre perspicacité ce problème posé par GABY et réalisé dans les années 1964...

- - - - -

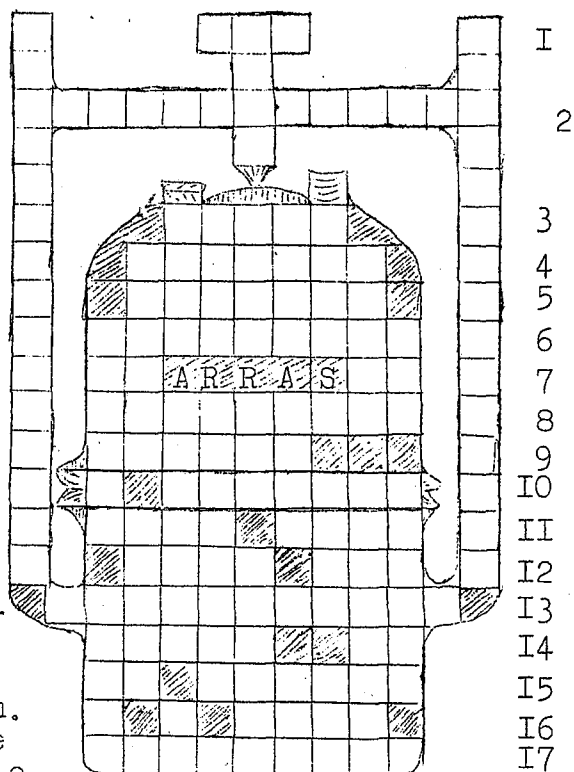
Horizontalement :

I- Evite de périlleuses escalades. 2-qualifie un plancher. 3- Celui de la formation des concrétions est postérieur à celui du creusement des cavités. 4- Entre en jeu dans la formation d'un hydrocarbure. 5- Désobstruer. 6- Si l'entrée d'une cavité ne l'est pas, l'exploration se change en prospection. 7- Interjection. Symbole chimique d'un élément identique au glucinium. 8- Peut qualifier un goulet. 9- Base d'une glacière. 10- cavités. 11- glorifia. Un des premiers explorateurs de l'Amérique du Nord. 12- Une sorte de stalactite ou de stalagmite - de par la forme - dans une cavité naturelle. Phonétiquement pourrait-être émis par un Ursus spelaeus. 13- Faux noms. 14- engrais ne valant pas le guano. Lettre grecque . 15- métal précieux. Technique de descente. 16- une grotte, une montagne en est un. 17- un spéléo après avoir remonté un puits de 100m sans s'arrêter, en général.

Verticalement :

A- permet de nouvelles découvertes. B- dérivé oxygéné du benzène. la spéléologie en est un . C-silicate hydraté naturel d'un métal entrant dans la fabrication des pierres à briquet. Celle de l'acétylène est caractéristique. D- Combinaison spéléo après une explo . Les boutons de manchettes ne le sont pas pour un spéléo, en exploration. symbole chimique d'un métal blanc d'argent. E- Tous les spéléos l'ont eu, l'ont ou l'auront . comme 5 horizontal. F- Une échelle en est une contre un puits, la lumière contre le noir. La caverne en a été un. préfixe signifiant jeune, nouveau qui ont rapport à la qualité d'un morceau de musique. G- Mot anglais signifiant : les pis . Commune de Haute savoie où se pratiquent les sports d'hiver. Début d'une chauve souris répandue en France. H- Lac du pays de Mammoth-Cave. Reforma l'art de la typographie . Débût du fleuve blanc, de Pékin. I- Nom donné par les anciens à la région ténébreuse s'étendant sous la terre. Ouvrier perçant de trous un fer à cheval. J- Possessif. Ce n'est pas lui qui viendrait nous réchauffer dans une grotte. K- D'une manière exposée, hasardeuse...

A B C D E F G H I J K



(Comme vous êtes assez doués, Gaby il n'y aura pas besoin de vous donnez les réponses ultérieurement....)

E T U D E
=====

RELATIVE AU SONDAGE DES CHEMINEES ET PLAFONDS DE SALLE
=====

PAR PROCEDURE OLE ! PNEUMATIQUE
=====

L'ardente question qui nous angoisse ici, est un problème que tout spéléologue topographe s'est au moins une fois posé : Comment apprécier à sa juste valeur la hauteur d'une salle ou d'une cheminée lors d'un relevé précis ?

Il est certain qu'un oeil exercé peut sans trop de variations apprécier une hauteur inférieure à dix mètres, mais après ? Seuls l'empirisme et l'approximation interviennent. Certains forts de sciences savantes vanteront les procédés du SONAR portatif (40 kg ?) qui donne une cote exacte à quelques centimètres près, ce qui évidemment suppose un plafond relativement lisse.

Nous avons même entendu parler d'un système où l'optique et la trigo étaient étroitement liés : il s'agissait d'un mélange infâme où il était question de calculer l'angle de focale, le diamètre du cercle réfléchi sur le plafond, etc... de quoi passer les jours de travail de la semaine en attendant la sortie suivante.

Mieux encore, certain procédé préconise un système inspiré par la maxime " Le génie réside dans la simplicité " :

On lance une pierre en l'air (fronde ?, canon ?, esclave ?) , on se planque . Quand dans un bruit de tonnerre, elle tape le plafond, on déclenche le chrono - si ce n'est pas une avalanche - et on l'arrête quand on entend l'impact sur le sol, ou un hurlement de douleur.

Suivant la formule bien connue des sondeurs d'abîmes : $h = \frac{1}{2} g t^2$, on peut se faire une idée approximative de la hauteur de la salle, si on ne tient compte, ni des rebonds sur la voûte, ni de v_0 , ni de $\left(\frac{c}{2} s v^2 \right)$, ou influent les paramètres d'aérodynamisme et la densité de l'air, ni du fait qu'après l'avoir 20 fois lancé, la pierre n'a toujours pas touché le plafond, parce qu'il est au moins à 50m .

La solution serait évidemment de faire monter un splo jusqu'au faite, à l'araignée, pour qu'au "top" du chronomètre, il lâche la pierre en évitant soigneusement ses petits camarades .

On voit donc à quel point combien peu efficace et précis peuvent être ces procédés qui n'ont jamais été scientifiquement démontrés.

.../...

Aussi, le SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE a-t-il un instant réfléchi à ce problème, que souvent il eut à résoudre dans ses nombreuses explorations. Certes ce procédé n'est pas nouveau, et déjà, il a été expérimenté, mais nous ignorons si une quelconque publication a été faite dans ce sens.

Circonscrivons le problème :

- Mesurer une cote verticale à partir du sol.
- Procédé simple et facile à comprendre par n'importe quel spéléo moyennement doué (c'est la lourde majorité).
- Sécurité de l'emploi.
- Matériel facile à transporter, donc léger et peu encombrant.
- Efficacité et précision.
- Rapidité d'utilisation.
- Procédé pouvant se combiner avec le matériel usuel du topographe.
- Certitude d'une parfaite verticalité de la cote mesurée.
- Dans la mesure du possible, faible prix de revient.

Solution par nous adoptée :

Après avoir considéré toutes ces exigences, nous avons opté pour le ballon de baudruche. Son choix fut difficile et après maintes recherches, nous en avons trouvé un, très peu encombrant, fortement expensable, d'une solidité "à toute épreuve".

Le choix de la couleur peut paraître annexe, mais il est quand même recommandé de la faire dans une couleur claire de manière à ce qu'il réfléchisse intensément la lumière qui l'éclaire. On pourra ainsi le repérer au travers du terrain accidenté qu'un plafond présente toujours, et ainsi juger de sa position.

- Le problème du gonflage est lui aussi un peu ardu :
- Hydrogène ? Hélium ?...??? Les chimistes sont là pour nous aider. Je mettrais quand même en garde ceux qui utiliseront l'hydrogène de part son pouvoir particulièrement détonnant à l'approche d'une lampe à carbure allumée.!!

- Le mode de liaison entre le ballon et le sol sera tout simplement le fil de la boîte topo-fil extrêmement léger. De surcroît, la boîte nous donne directement la longueur déroulée et le relevé topo est ainsi fait.

Récupération du matériel : Avant de lancer le ballon, il faudra penser à huiler légèrement le fil : une fois la cote prise, on le casse au niveau de la topo-fil, et on allume comme une mèche. La flamme aura tôt fait d'atteindre le ballon qu'elle ne manquera pas de faire éclater.

Il est évident qu'une balle bien placée sera plus efficace et plus rapide.

Jacques ERBA

oooooooooooooooooooo
LA VIE DU S.C.V.
oooooooooooooooooooo

I N F O R M A T I O N S

\$ - REUNIONS - MANIFESTATIONS :

- § JUILLET & SEPTEMBRE : réunion tous les mercredis soirs au "Home MEYSSONNIER" (la M.J.C.V. étant fermée)...réunion du SCV et préparation de l'expédition TURQUIE.
- § 2 réunions du BUREAU du S.C.V. en OCTOBRE & DECEMBRE 1969.
- § 23 Novembre 1969 : réunion du G.E.R.A.C. (groupe d'Etude Rhône-Alpes sur les chauves-souris) / Marcel représentait le S.C.V..
- § Réunions du Comité de direction du C.D.S. Rhône :
Le S.C.V. est représenté par J-Pierre SARTI (qui est responsable adjoint de la bibliothèque, et fait partie de la Commission FICHIER et de la Commission de l'EXPOSITION.).

EXPOSITION SPELEOLOGIQUE

organisée par le C.D.S. du Rhône

les 5 - 6 - 7 - 8 MARS 1970

à la Maison de Lyon (place Bellecour)

§ en dernière Heure ASSEMBLEE GENERALE DU C.D.S. RHONE

le vendredi 16 janvier à 20h30 à l'amphi de chimie de l'INSA
du S.C.V. : 15 présents :

BOUILLA / PIERRETTE / CHRISTIANE / BABASSE / GABY / MICHEL PALETTO /
ROGER / GILBERT / MARCEL / LIONEL / JEAN-CLAUDE GALLET (envoyé par
Dernière Heure) / BEN HUR / CHRISTIAN / DUDU / JACKY /

Nombreuse assistance... présentation de 2 films extrêmement bien, mais difficilement ingurgitable en fin de soirée...

Le S.C.V. réussi à obtenir le 1^{er} prix humoristique 1969 du C.D.S. : C'était en effet le seul qui ait présenté un texte humoristique (qui fut lû par BOUILLA)... Moralement , ce fût une grande victoire ...

Cette réunion fût cependant fortement gênée par les émanations d'un gaz odorant (qui sentait les pieds)... qui emplit l'amphi de chimie pendant toute la soirée... répandu par on ne sait qui

\$ - NOUS PARTAGEONS la peine de Michel JOURNOT qui a eu la douleur de perdre accidentellement son père .

\$ - Le nouveau MONTAGE DIAPO HUMORISTIQUE va peut-être se faire: Rien n'est moins sûr, car il manque des volontaires pour les prises de vues.

\$ - LE MATERIEL SPELEO sorti du TROU LISSE le 18 Novembre 69 n'est pas encore complètement nettoyé ...!!! Où sont les responsables du matériel , qu'on les étripe!!!

\$ - NOUVELLES DES SCHTROUFPES

§ - MILITAIRES :

3 militaires, ivres de gloire, ont réintégré leurs pénates : JEFF est rentré de Djibouti mi-novembre ; Bi-Carbure stationné à Grenoble est revenu fin Décembre ; Enfin, ROGER doit être libéré sous peu. Cependant, JEFF et BI-CARBURE ne semblent pas se souvenir de la spéléo dite active....

Quelques départs : MAX, parti en Septembre, se trouve à Thionville, mais suit actuellement un stage d'animateur en Charente où il a fait un trou d'ailleurs...

PEPIN (Jacques PRUNIER) est également parti en Septembre, et il se trouve actuellement dans le midi...

Deux éminents membres du S.C. DUCHERE ont également été attiré par les juntas militaires : "GUS" quelque part dans le Sud, et Pierre DUCHAMPT de la DUCHERE (engagé pour 3 ans dans les pompiers de Paris). Ils viennent de temps en temps (un peu trop souvent d'ailleurs...) nous donner le bonjour.

Vont nous quitter : Gégène en février / Alex en Mars / Ben-Hur dans quelques temps aussi /

GABY quant à lui, a réussi à se faire réformer.

Un vide important dans les anciens du groupe ... en considérant que 3 autres schtroumpfs sont encore sous les drapeaux : CRIC et NEPTUNE à La Valbonne et MARC (près de Lyon).

§ - MARIELLE après 3 mois de cure de repos à St-Gervais est revenu parmi nous... Certains espèrent que MARTINE sa soeur va partir prendre sa place à St-Gervais et ce, pour une durée souhaitée illimitée. '''

§ - S.C.V. EFFECTIFS 1969-1970 :

Au 15 janvier 70, nous pouvons compter sur 53 inscrits soit 8 militaires, 33 anciens (inscrits en 68-69) et 12 nouveaux que nous nous permettons de présenter :

ALAIN LAROCHE : un bon... touriste spéléo se réchauffait les doigts de pieds sur un briquet en attendant l'équipe de pointe... cela assis sur un névé à -25, alors que le soleil brillait dehors.

JEAN-MICHEL RICOUX : cousin de Martine et Marielle, bricole en spéléo quelques fois.

GUY PINARD : a fait quelques sorties ... bientôt capitaine de réserve (moniteur C.E.M.E.A.); part à Chambéry pour des raisons professionnelles, mais reste de cœur avec nous.

PATRICK BRUYANT (un calme) et BERNARD DESPORTES (moniteur CEMEA) ont fait presque toutes les sorties spéléo depuis le mois d'octobre; Ils voudraient bien continuer si les anciens voulaient bien faire encore quelques trous.

GABY REGRENIL ("Le Boucher") : un ancien de la M.J.C. spéléo actuellement.

LA VIE DU S.C.V.
oooooooooooooooooooo

MICHEL JOURNOT : un copain à DUDU... chimiste émérite, qui fait sauter son labo au moins une fois par jour : possédait un excellent appareil de photo à 1350,00F qu'il a eu la bête idée de faire tomber dans le Puits de 60m du MARTEAU pour voir s'il était solide ?
(réponse : NON)

ELIANE THIBON et son frère JACKY THIBON étaient de fiers montagnards avant de s'inscrire au S.C.V. Le restent-ils ??

MARTINE CHAVRIER ... fait beaucoup de ski.. mais se permet de faire 2 semaines de suite le TROU LISSE A COMBONE et descendre à -185... cela sans trop de peine ... AVIS AUX TOURISTES !!!

DENIS COLONCO : un copain de Jean-Claude que nous n'avons pas encore vu au S.C.V.

HELENE BRET (étudiante en géologie) et JEAN-PIERRE DUROZARD (Institut) tous deux moniteurs CEMEA, sont venus s'instruire au SCV et ont particulièrement suivi les cours théoriques... Ont fait le Trou Lisse quand même... en première sortie.

ALAIN et MARIE-JO DI-CICCO (tous deux moniteurs CEMEA) , à peine arrivés au SCV, nous ont cordialement offert l'hospitalité pour y faire la réunion du bureau spéléo début décembre.

- - - - -

A==NOTER== : Une dizaine de schtroumpfs n'ont pas encore payé leur cotisation... et ne sont donc plus assurés pour la spéléo
(inscription MJCV : 20 F
(inscription SCV : 15 F pour l'année.

\$ - Le S.C.V. a présenté un document relatif au GRAND SOM pour le prix sérieux du C.D.S. Rhône 1970 : Nous aurons peut-être bien un prix, vu que 2 concurrents sont en ligne, avec 2 prix à la clé (le concurrent étant , pour la troisième fois consécutive le groupe VULCAIN)

\$ - QUELQUES ARTICLES DU S.C.V. ont paru dans les derniers SPELUNCA (bulletin trimestriel de la Fédération Française de spéléo) :
- n° 2 - 1969 : * Harnais pour descendeurs (J. ERBA)
* C.R. activités oct.67- oct.68 du SCV (M.MEYSSONNIER)
- n° 3 - 1969 : * Spéléologie de la commune de LAGORCE (Ardèche); travaux du S.C.V. : 1° partie (G. & M. MEYSSONNIER)
* Note sur les chiroptères de la région Rhône-Alpes observés par le S.C.V. (M. MEYSSONNIER).

\$ - BIBLIOTHEQUE S.C.V. : Prière de ne pas garder trop longtemps les ouvrages empruntés... certains bouquins sont sortis depuis plus de 6 mois .

A NOTER : la bibliothèque du CDS Rhône, ouverte tous les mardis soirs renferme de nombreux ouvrages introuvables dans le commerce.

\$ - SPELEO - SKI : De nombreux spéléos ont abandonné les grottes pour les pistes de ski ces derniers temps : pas encore de casse...

- - - - -

par ROBERT VILAIN (195...)

(Archives du S.C.V.)

B/ En fait d'exploration spéléologique...il y a de quoi sangloter !!
Si nous considérons le Crochet ou Jujurieux comme une exploration :
40 membres ont fait au moins une exploration ces 4 derniers mois.

- I8 ont fait une visite ou une exploration de cavité (en 4 mois)
- 8 " " 2 visites ou explos.
- 5 " " 3 " " "
- 4 " " 4 " " " (soit un trou par mois)
- 5 " " de 5 à I2 visites ou explorations.

Conclusion logique : sur la cinquantaine de membres inscrits au SCV
il y a seulement : 5 SPELEOLOGUES EN TITRE
(en forme physique et passablement entraînés)

Sur ces 5, il faut noter la présence de 2 membres nouvellement
inscrits, ce qui fait seulement 3 spéléologues (sur 45) , en forme,
entraîné et ayant une certaine expérience ...

CONCLUEZ VOUS MEMES !!!!!!!

(NOTE : Il faut considérer cependant que plusieurs spéléos
(ont, de par leurs vies professionnelles ou familiales...
(des excuses tout-à-fait valables.
(On ne pourrait compter cependant pour un gros coup que sur
(une dizaine de gars expérimentés, après une remise en condition évidemment.... et cela sur 45 !!!).

Je me garderai bien de faire du "mauvais esprit" en disant
à ceux qui veulent vraiment faire de la spéléo au S.C.V. : "Il y a
d'autres groupes dans le Rhône"... En effet, pour beaucoup de clubs
voisins, le même problème se pose... en pire souvent .

En fréquentant d'autres clubs spéléos, il est facile de remarquer qu'en général un groupe (d'une vingtaine de membres ou plus)
est surtout fondé sur une "ambiance" (une équipe de copains qui ont
plaisir à se voir I fois par semaine ou plus au cours d'une réunion,
à se retrouver ensemble plus ou moins régulièrement dans le cadre d'
une sortie de type spéléologique... cela au lieu de rester devant la
télé...).

Dans chaque groupe, il y a 2, 3... une dizaine maximum de
spéléologues en tant que tels... des gars qui font de l'exploration
ou bien des études scientifiques sérieuses.

Depuis plusieurs mois, la plupart des responsables des 20
groupes du département (sous l'impulsion de Michel LETRONE) ont dû
faire cette constatation : Il y a environ 300 spéléologues reconnus
dans le département et peut-être une cinquantaine seulement capables
et disposés à faire une belle exploration (en étant optimiste).
... les autres ce sont les touristes... spéléologues de loisir
ou bien les trop rares chercheurs scientifiques .

Il y aurait plusieurs solutions :

\$- Le regroupement des "spéléos actifs" dans un seul club spéléologique (soit le regroupement des responsables de chaque club existant)... solution illusoire, mais à laquelle nous devons être sûrement nombreux à rêver... des explos tranquilles et sympas: pas de novices à initier, plus de soucis moraux, presque plus de problèmes... seulement une équipe de gars sûrs.

\$- Le regroupement des clubs, deux par deux... travail de longue haleine permettant d'avoir plus d'équipiers valables, moins de travail administratif, etc...

* Des paperasses de 2 clubs se faisant chacune par une personne, on aurait les paperasses d'un seul club à faire par 2 personnes.

* Même chose pour les explorations : au lieu d'avoir 2 équipes bancales, on aurait une équipe valable (Michel LETRONE en a récemment parlé à l'assemblée générale du CDS Rhône).

Une telle idée trotte dans la tête de plusieurs responsables de clubs :

- Il ne faut pas être chauvin...
 - Il ne faut pas avoir de complexe à faire une exploration en dehors de son club, avec d'autres copains, dans une autre ambiance.
 - Il ne faut pas ne pas vouloir inviter des membres d'autres clubs à "ses explorations".
- " Entre vrais spéléos, on ne se prend pas les trous " (Echo des Vulcain, n° 25, janvier 1970, p.6).

Depuis une dizaine d'année, le cadre du C.D.S.Rhône a permis à tous les responsables de se connaître, en se parlant librement dans les réunions, autour d'une table.

Il faudrait maintenant qu'une meilleure connaissance se fasse, elle, sur le terrain, en cours d'exploration.

Que peut-on faire actuellement ??

* On ne peut pas abandonner les "spéléos de loisir" qui ont besoin à certains moments de cadres .

* On ne peut pas non plus souder immédiatement deux groupes qui ont chacun une ambiance, un passé... des souvenirs propres.

Quelques idées :

* Pour des groupes nombreux et lourds, qui ont un passé, et fonctionnant dans le cadre de la spéléologie de loisir plus particulièrement :

- les spéléologues actifs encadrent les sorties mensuelles, trimestrielles du club, et entre temps, ils vont faire des explorations avec des groupes voisins différents.

.../...

* Pour des groupes composés surtout de spéléos actifs ayant également passé et ambiance : organisation d'explorations en invitant des membres des clubs voisins. Encadrement de sorties d'initiation dans des associations de jeunesse (ces mouvements ayant besoin de cadres; le groupe trouvant un recrutement).

* Les petits clubs composés d'un noyau de spéléologues actifs qui ont pu se grouper devraient essayer de se regrouper avec des clubs plus anciens pour gonfler les rangs des spéléos actifs.

* Les associations, mouvements de jeunesse qui possèdent un embryon de club ou section spéléo qui sort une fois par hasard, devraient faire appel aux cadres des groupes bien formés, sans vouloir à tout prix "faire un club indépendant".

* Il reste encore les clubs dépendant de grandes Ecoles, facultés, comités d'entreprises, etc.. dont les membres ne sont souvent que de passage. Ces groupes se doivent d'exister légalement (pour obtenir des crédits principalement), mais les explorations seraient bien plus rentables si elles se faisaient avec des groupes qui ont besoin "d'hommes".

Ce n'est pas le nombre de clubs qui est à redouter (quand bien même il y aurait 50 clubs dans le Rhône : si tous les comités d'entreprises, les grandes Ecoles, les MJC ou foyers de jeunes désirent créer des sections spéléos qui seraient bien subventionnées il n'y a là rien à redire...). Il faut seulement voir le résultat c'est-à-dire, les publications, les inventaires, les cavités explorées nouvellement, les rapports scientifiques, les topographies....

POURQUOI y-a-t-il 5 groupes dans le Rhône sur 20 qui consacrent un temps fou à faire une publication annuelle ou trimestrielle ?? Une seule publication imposante pourrait être effectuée à moins d'efforts par les 5 rédacteurs de chaque revue, et regrouper ainsi une somme d'informations et de documents d'une valeur certaine sur le plan national. Chaque revue de club ne doit pas disparaître : ces revues renfermeraient des informations propres aux clubs, compte rendus de sorties, etc... ce qui permet quand même un échange de publication sur le plan national ou international.

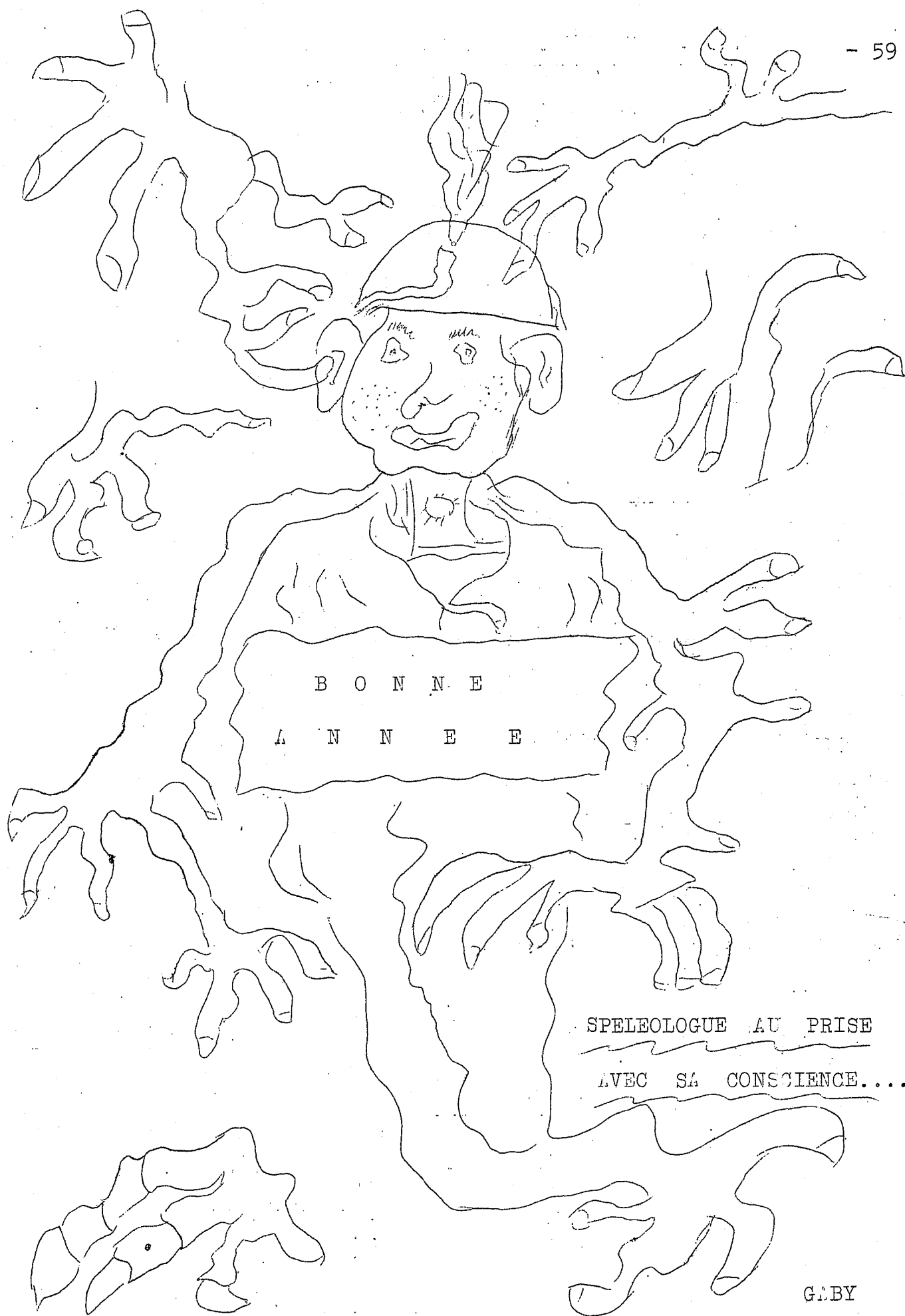
- L'exploration d'une grande cavité de Haute Savoie a enfin conduit à un siphon terminal attendu depuis des années par le groupe parce que celui ci a invité des membres d'autres clubs formant plusieurs équipes solides.

- Si le Trou Lisse à Combone comporte actuellement le Réseau de la Duchère et le Pop's Réseau, c'est bien parce qu'au camp du SCV, un membre d'un autre groupe s'est invité, ce dernier tatant un peu plus de l'escalade que nous-mêmes.

- la topographie partielle d'un grand trou peut-être faite par une équipe de 3 gars appartenant chacun à un groupe différent, et cela sans trop de problème. LES RESULTATS SONT PARLANTS.

Il est donc souhaitable que chacun n'ait pas de complexe en exposant ses idées...ses problèmes, dans le cadre de publications de clubs par exemple. C'est ensemble qu'il faut trouver les solutions.. et le résultat sera sûrement bon.

Marcel MEYSSONNIER



SPELEOLOGUE AU PRISE
AVEC SA CONSCIENCE....

GABY

abonnement annuel : 10 Fr.

○○○ ○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

tirage n° I6 : I35 exemplaires.

Le . S. C. V.